

SCIENCES ET PHENOMENES INSOLITES



Revue des Associations
Sciences et Phénomènes Insolites
du Ciel et de l'Aéronautique

NEWS SPICA

Il y a 50 ans,
le 4 octobre 1957,
un bip bip nous
venait de l'espace.

Beaucoup de
nouvelles en
astronomie :
Planètes en
formation,
nouvelles idées
nouvelles mesures.



Nouvelle année - Nouvelles idées

Apériodique N° 12 - Janvier 2008 - 2,00€

Une nouvelle année commence. En premier lieu permettez-moi de vous la souhaiter bonne et heureuse, une bonne santé, et que réussisse tout ce que vous entreprendrez. Naturellement ces vœux valent aussi pour toute votre famille et votre entourage.

Évidemment on peut également faire le vœu que cette nouvelle année soit également plus prospère pour notre association. Le souhait que nos soirées d'observation soient plus fréquentes, avec un ciel dégagé. De même pour nos réunions ufologiques, une présence plus accrue des membres. Vous trouverez dans les pages de notre revue, les dates des réunions pour cette nouvelle année. Prenez note de ces dates. Aucun courrier ne viendra confirmer les réunions et les soirées.

Je pense que vous avez également pu voir, dans ces premières pages, que l'impression de la revue a changé. En effet, la réalisation de la revue et des différents courriers et courriels à conserver, font que mon imprimante à jet d'encre n'a pas résisté. Le conseil d'administration a donc pris la décision d'acheter une imprimante laser couleur pour maintenir la qualité de notre revue. C'est une des raisons qui font que le prix de SPICA NEWS est passé à 2,00 €.

Je sais que je me répète, mais c'est votre revue et vous savez que si vous voulez y mettre un article, il suffit de l'envoyer au siège de l'association, soit par courrier, soit par courriel.

Notre association va également confectionner cette année un nouveau support pour les expositions. Ces supports auront deux avantages par rapport à ceux qui existent actuellement. En premier lieu ils seront plus légers. Deuxièmement ils permettront de mettre l'exposition au milieu d'une salle, donc plus besoin de les adosser le long d'un mur. Naturellement ceci imposera de faire du bricolage, peinturé et découpages, collages, comme dans les premières années d'école !

Cette année verra l'organisation d'une animation d'un nouveau type. Jusqu'à présent, nous organisons toujours des soirées d'observation du ciel. Celles-ci devant être annulées quand le ciel ne nous était pas clément, nous allons organiser "Les Mystères du Ciel". Contrairement à l'animation précédente, elle n'est pas basée sur l'observation du ciel qui va devenir une animation supplémentaire si le firmament est dégagé. Dans le cas contraire, nous proposerons au public des conférences sur l'astronomie et l'ufologie. Ceci nécessite naturellement un support visuel qu'il faudra créer. Alors, ceux qui ont des idées sont les bienvenus et, naturellement, réservez la date du 26 et 27 avril pour la première de ces animations. La présence d'un maximum de membres sera nécessaire.

Voilà les nouvelles pour 2008. Je vous laisse maintenant lire votre revue, en espérant vous rencontrer fréquemment au courant de l'année.

Le Président

SPICA NEWS est édité par l'association SPICA - 3, rue des Pierres - 67520 ODRATZHEIM -
Tél : 03.88.50.64.26 - E-mail : association.spica@wanadoo.fr - Directeur de la production et rédacteur en
chef : Morgenthaler Christian - Secrétaire de rédaction : Le Dantec Sylvie - Conception graphique :
Chr Morgenthaler - Comité de lecture : Sylvie Le Dantec, Schall Dominique, Marie-Paule Morgenthaler.
La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations et photos qui lui sont communiqués par leurs
auteurs. La reproduction totale ou partielle des articles publiés dans "SPICA NEWS" est interdite sans
l'accord écrit de l'association SPICA. Les indications de prix et d'adresse figurant dans les pages
rédactionnelles de la revue sont données à titre d'informations, sans aucun but publicitaire. Revue gratuite
pour les membres de l'association. Pour les non membres elle est disponible moyennant une participation de
2€00 +fais de port. Revue apériodique.

LES RÉUNIONS DE L'ANNÉE 2008

Réunions statutaires :

- 2 février
- 15 mars
- 10 mai
- 25 octobre

Conseil d'Administration (préparation de l'Assemblée Générale)
Assemblée générale
Conseil d'Administration
Conseil d'Administration



Soirées d'observation du ciel :

- 1 mars
- 12 avril
- 12 mai
- 26 juillet
- 9 août
- 27 septembre
- 25 octobre
- 8 novembre

Rapprochement entre la Lune, Saturne et Régulus

Les Perséides

Conjonction Lune, Saturne et Régulus

Les Draconides



Réunions Ufologiques :

- 12 avril
- 7 juin
- 27 septembre
- 8 novembre

Animations publiques :

- mai ou juin Animation publique "Les Mystères du Ciel"
- 22 et 23 novembre 17^{ème} Fêtes de la Science (voir commentaire ci-dessous)

SPICA NEWS :

Dernière limite remise des articles au siège de l'association :

1^{er} avril – sortie revue début mai

1^{er} août – sortie revue début septembre

3 décembre - sortie revue début janvier 2009



Les dates des Conseils d'administration vous sont communiquées pour information, ceci pour vous permettre de faire remonter d'éventuelles idées, remarques ou propositions qui devront avoir l'aval du CA.

Pour la fête de la Science, il n'y a pas de lieu défini pour le moment. Si vous voulez que la fête de la science soit organisée dans un certain lieu, prévenez le siège de l'association, au plus tard pour l'Assemblée Générale.

En ce qui concerne notre revue, pour le moment 3 numéros sortiront dans l'année. Si dans un avenir, que j'espère proche, plus d'articles arrivent à l'association, nous pourrions passer à 4 revues par an.

Merci à tous de noter ces dates, aucune invitation spécifique ne sera faite, nous rappellerons simplement les différents rendez-vous à venir dans les pages de votre revue, SPICA NEWS.

Une enquête de Rémy dans l'Yonne

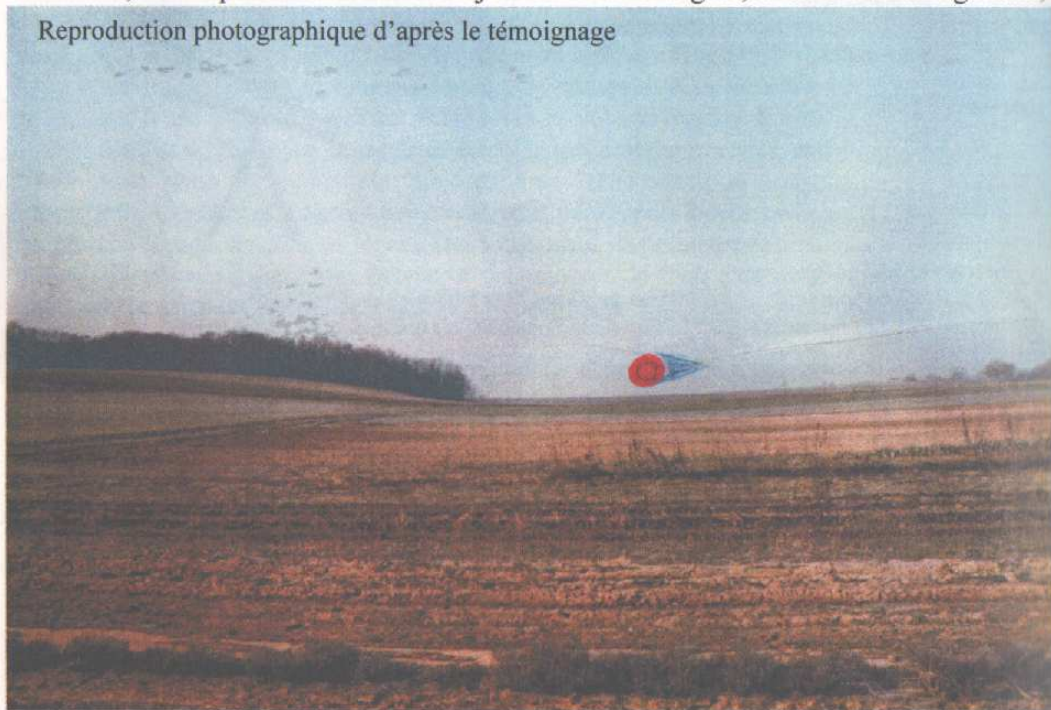
Monsieur P, un habitant de Perrigny (89) roulait sur la route D89 de Bleury (89), en direction du Moulin de Marnay (89) ; route d'Auxerre, quand il aperçut à sa droite un disque rouge, bien circulaire, de la grosseur d'une assiette. A l'arrière de ce disque rouge cerise se formait un voile clair, comme un nuage ; une queue bleue claire. Le disque lumineux disparut à la hauteur du Bois du Moulin de Marnay, au lieu dit « le Bois du Poil Fou ». L'objet a été visible durant environ 10 secondes. Sa vitesse était supérieure à celle du véhicule qui roulait à 90 km/h.

Le disque se déplaçait horizontalement, sans bruit, à quelques mètres du sol et parallèlement à la D89, dans le même sens que la voiture du témoin.

Cette observation a eu lieu le 12 février 2006 à 19h30.

Le matin, la température au lever du jour était de 6 degrés, avec brouillard givrant,

Reproduction photographique d'après le témoignage



pour déboucher sur un temps à dominante ensoleillée au milieu de l'après-midi. Les températures atteignirent 5 degrés, le vent de Nord-Est était faible.

Le coucher du Soleil s'est produit à 18h30. La trajectoire du disque rouge était Nord-Est / Sud-Ouest.

Enquêteur ; Rémy FACHERAU
CHARBUY 89113



Quand les observations ne concorde pas avec les lois physiques



Quand les astronomes constatent que leurs observations ne concordent pas avec les lois de la physique, ils ont deux solutions.

- Soit ils rajoutent arbitrairement au cosmos un ingrédient, une matière invisible qui permet de justifier les anomalies détectées;
- Soit ils modifient les lois.

Depuis les années 1930, pour une grande majorité, ils ont privilégié la première voie. L'ajout d'une dose de matière noire à la recette de l'Univers permet de régler d'un seul coup, trois problèmes :

- La vitesse des galaxies, bien plus élevée que prévu au sein des grands amas qui les rassemblent ;
- celle des étoiles éloignées des centres galactiques, tout aussi excessive ;
- et le fait que ces galaxies, étant donné la quantité de matière visible qu'elles contiennent, n'ont matériellement pas eu le temps de prendre forme dans la chronologie très serrée qu'impose le scénario dominant du Big Bang.

En fournissant un important surcroît de masse aux grandes structures célestes, cette substance invisible justifie que la gravité y soit beaucoup plus forte que ce que montrent les télescopes, et que leurs formations et leurs mouvements soient donc beaucoup plus rapides.

Aux 19^{es} Rencontres de Blois, consacrées, du 20 au 26 mai 2007, à "la matière et l'énergie dans l'Univers", nombre d'astrophysiciens ont présenté des travaux sur la nature supposée et sur les programmes de détection de ce mystérieux matériau dont personne n'a jamais pu percevoir la moindre manifestation directe.

Cette impuissance n'a pas manqué d'être relevée par les tenants de la deuxième voie. *"Vous n'avez pas besoin d'une matière non identifiée pour expliquer la masse manquante dans les galaxies, si vous acceptez de vous détacher légèrement des lois classiques de la physique"*, a assuré Mordehai Milgrom. Ce physicien israélien a osé, dès 1983, proposer une retouche de l'un des piliers de l'astronomie, les lois de Newton sur la gravitation.

Sa théorie, baptisée MOND (acronyme anglais de dynamique newtonienne modifiée), suggère que la variation de la gravitation en fonction de la distance est différente de ce que pensait le génie anglais. Au-delà d'un certain seuil, à très grande échelle, elle se mettrait à décroître beaucoup moins rapidement que prévu. Ce changement de régime explique très bien qu'en périphérie des galaxies les étoiles tournent plus vite que la loi classique le laissait supposer, et ce sans recours à aucune substance exotique.

Les premiers succès de MOND n'ont pas empêché Mordehai Milgrom de demeurer longtemps isolé. Pour l'immense majorité des physiciens, *"une modification ad hoc des lois apparaît comme une hérésie, même si elle explique bien certains phénomènes"*. *"Des révisions radicales de la physique ont déjà eu lieu au cours de l'histoire, répond*

M. Milgrom. *Les travaux d'Einstein ont modifié la dynamique de Newton.*"

Justement, l'un des défauts de MOND a longtemps été de ne pouvoir se glisser dans le cadre rénové que la relativité a offert à l'astronomie contemporaine. Ses partisans n'y sont parvenus qu'en 2004, donnant un nouvel élan à la théorie. D'après Françoise Combes, de l'Observatoire de Paris *"Il n'y a aucune raison de favoriser aujourd'hui le scénario de la matière noire. Il faut explorer les deux propositions, et un nombre croissant d'équipes se penche sur MOND."*

Ce surcroît d'intérêt lui a même rapporté de nouveaux succès. Les simulations de formations de galaxies en ordinateurs fonctionnent ainsi bien mieux avec MOND qu'avec la matière noire.

LA DECOUVERTE D'UN NOUVEL ASTEROIDE

Information du 3 octobre 2007 de l'ANSA : Le physicien Albino Carbognani de l'Observatoire Astronomique de la Région Vallée d'Aoste de Saint-Barthelémy (Nus), a découvert un nouvel astéroïde. D'un diamètre de 3 km, il se situe, comme la majorité de ses confrères, entre Mars et Jupiter, à 285 millions de km de la Terre et ne descendra pas sous les 190, donc il n'y a pas de menace pour notre planète. Observé à nouveau successivement en position légèrement différente dans le ciel, le petit corps céleste a été donc reconnu officiellement comme valdôtain.

Celui qui a effectué la découverte de l'astéroïde a le droit à le baptiser et les physiciens de l'Observatoire valdotain proposeront, pour le caillou, le nom de 'Vallée d'Aoste' dans un seul mot car ainsi est prévu par les protocoles qui règlent la dénomination officielle de corps célestes. (ANSA).

Un Français dans l'espace : 5 ans qu'on attendait ça !

Cela faisait 5 ans qu'un Français n'était pas allé dans l'espace. 10 ans après son premier envol, Léopold Eyharts va retrouver les étoiles. Il doit arriver à l'ISS et mettre en route Columbus, le laboratoire unique conçu par l'Europe. Le 9 décembre 2007, à 22h30 heure de Paris, le fameux décompte commencera et si tout se passe bien, un Français sera dans l'espace. Il a déclaré au Parisien : « Ce que j'attends avec le plus d'impatience ? Le départ bien sûr. J'ai 3 ans d'entraînement derrière moi pour cette mission. Maintenant on passe enfin aux choses réelles ». Léopold Eyharts est impatient de retrouver la route des étoiles et fier d'avoir été choisi pour cette mission.





Synthèse des repas ufologiques colmariens du mardi 4 septembre 2007.



Intervention de Mr Guy Tarade en vidéo-conférence :

Après un bref retour sur son livre « extra-terrestres et civilisations d'outre-espace », et sur sa participation, en 1969, à l'émission de télévision « les dossiers de l'écran », Mr Tarade va nous raconter l'ufologie avec le recul de l'expérience. Rappelons que cet intervenant est l'un des pionniers de la recherche ufologique française, et que l'émission de télé précitée, présentée par Joseph Pasteur ce jour là, fait partie des heures les plus sombres dans notre domaine de recherche. Guy Tarade la qualifie de



Photo : site des Repas Ufologiques de Colmar

Guy Tarade en vidéo-conférence

désastreuse pour l'ufologie. La courtoisie ainsi que la tolérance envers les ufologues présents sur le plateau fut inexistante, remplacée par un « débunking avant la lettre » dont aucun terme n'est assez fort pour qualifier la mauvaise foi des détracteurs se trouvant en face.

Pour l'information de nos plus jeunes lecteurs, « les dossiers de l'écran » était une émission mensuelle très suivie dans les années 70. Elle présentait un thème, illustré par le film de la soirée, et un débat d'une durée convenable, entre les différents spécialistes invités, s'ensuivait. Son présentateur habituel, Alain Jérôme, avait su donner l'amplitude suffisante pour que

l'émission devienne le « must » mensuel des téléspectateurs français à une époque où seules deux ou trois chaînes coexistaient. Il est regrettable que, de nos jours, ce style de concept ne fasse plus recette car, mis à part quelques inévitables loupés, le niveau intellectuel dans cette production fut toujours à la hauteur des sujets traité. Je suis d'ailleurs sûr que je viens de réveiller un brin de nostalgie chez nos lecteurs de 40 ans et plus... Mais revenons aux propos de Mr Tarade.

Il fait référence à la « mémoire dans la pierre » que les civilisations du passé ont laissé. Il rappelle que la gravure de Palenque, entre autre, est toujours sans explication satisfaisante. Tout cela nous fait rechercher nos origines.

Suit un passage sur les ufologues de sa génération (suite à une question de Michel Padrines), ou une grosse émotion se dégage quand il parle de Jimmy Guieu tant il est vrai que les deux hommes ont un parcours identique qui les voit tour à tour résistants pendant la deuxième guerre mondiale, pionniers de l'ufologie et auteurs d'ouvrages sur le sujet.

Pour notre ami, la collaboration entre tous les groupes ufologiques est essentielle, mais nous devons rester entre nous sans nous mêler aux scientifiques. A ce stade de la conférence, l'on sent bien que l'amertume de Guy envers les scientifiques est encore très vive. De même, il rajoute que le milieu ufologique doit faire preuve de tolérance et ne pas s'entre-déchirer en permanence. Il emploie le terme « recherche égal tolérance ».

Ne sommes-nous pas, actuellement, à la recherche de tolérance ? (note personnelle du rédacteur à l'intention du petit monde ufologique).

Après une question sur le col de Vence, Guy Tarade nous apprend que le groupe des « invisibles du col de Vence » expérimente en ce moment un procédé de détection scientifique. Affaire à suivre...

A propos du rapport Cométa, il estime que ce rapport est intéressant dans la mesure où il a été lu par François Mitterrand et Jacques Chirac.

Sur la mise en ligne des archives du GEPAN, il pose la piquante question suivante : « pourquoi maintenant alors que la législation prévoit la déclassification de ces archives après soixante ans » ?

Il conclut par du Shakespeare.

« Souvient toi, Horatio, qu'il y a plus de mystères entre le ciel et la terre que ta philosophie ne puisse concevoir ».

Intervention de Mr Pierre Lagrange, présent physiquement :

Le sociologue des sciences, bien connu du milieu ufologique, débute par un historique du phénomène o.v.n.i. depuis 1947, vu au travers des divers groupes officiels français comme le Gepan, le Sepra ou l'actuel Geipan. Un développement plus complet figure dans son nouveau livre qui vient de paraître : « OVNIS, CE QU'ILS NE VEULENT PAS QUE VOUS SACHIEZ ». La notion de « ils » reste floue, et nous devons naturellement lire le livre pour nous en faire une idée.

D'après Pierre Lagrange, les scientifiques sont les « maîtres de vérité », garants du bon fonctionnement des choses dans nos sociétés modernes.

En 1947, donc au « début » selon Lagrange, cela se traduit par la peur de quelques gens instruits par rapport à l'inquiétude, voir la panique de la population face au phénomène. La célèbre émission radiophonique d'Orson Welles est citée en exemple.

Sur la base du vrai / faux, les scientifiques vont développer des méthodes et établissent un principe de démarcation : les scientifiques / la population moyenne.



Photo : Internet

Pierre Lagrange

Les scientifiques étudient des situations et déterminent que le phénomène ovni est inintéressant pour eux. Les causes avancées sont le manque de données exploitables, les témoins ne sont pas des observateurs entraînés, etc... D'ailleurs, les militaires se sont empressés de suivre les conclusions de la commission Condon (le rapport Condon), à savoir : « phénomène pas intéressant d'un point de vue scientifique ».

Cet état d'esprit, toujours selon Pierre Lagrange, s'explique par une cause somme toute banale. En effet, les hommes de science ont un parcours. Comme il semble ne pas y avoir de promesses de découvertes dans le phéno-

mène ovni, ce dernier n'est simplement pas étudié. Pour résumer, un prix Nobel ne peut pas se gagner avec ce type de recherche.

Et comme il n'y a pas de fatalité en science, le fond du problème est à rechercher dans la sociologie du phénomène.

De même, à la question de savoir pourquoi le CNES a créé le GEPAN, Lagrange suit son fil conducteur. Après avoir rappelé que Allan J. Hyneck et Claude Pöher se sont rencontrés, il émet l'hypothèse que le CNES a voulu tranquilliser l'opinion publique en créant un « service officiel », ce qui fait sérieux.

Il pose ensuite la pertinente interrogation de savoir pourquoi les croyances des peuples anciens sont respectées et étudiées, alors que nos croyances actuelles ne le sont pas.

Il estime aussi qu'une accumulation de savoir est nécessaire pour se mettre d'accord.

A propos des ufologues, il pense que ceux-ci ont trop fait confiance aux rationalistes en les considérant comme les « gardiens du temple ». Dixit Lagrange, les ufologues devraient lire plus de science-fiction pour se rafraîchir les idées ! D'autre part, des ouvrages de sociologie / ethnologie sont à promouvoir dans ce milieu. Le livre « la raison graphique », de Jacques Boudry, est donné en exemple.

Pour finir, il questionne sur la base de l'une de ses analogies favorites. Pourquoi les scientifiques considèrent-ils la subjectivité comme grave dans le cas d'un ovni, mais parfaitement normale dans le cadre des météorites. Il fait référence aux travaux de Jean-Baptiste Biot qui, après la célèbre chute de l'Aigle du 26 avril 1803, prouva l'origine céleste de ces pierres. En effet, la part de subjectivité chez les témoins de météorites est la même que chez ceux témoins d'ovni. Pourtant, la question ne se pose plus.

Le savoir doit avoir une valeur collective au niveau scientifique. Cela entraîne évidemment une idée

d'intentionnalité !

Réactions personnelles du rédacteur :

Je tiens à réagir sur certains points de la synthèse que je viens de rédiger. Les avis que je vais émettre sont destinés à l'enrichissement du débat sur le phénomène ovni.

Sur l'intervention de Guy Tarade, une position est à reprendre. Malgré le très grand respect que j'ai envers Guy, je ne suis pas d'accord quand il dit que nous ne devons pas nous mêler aux scientifiques. Il sait pourtant dans quel marasme baigne l'ufologie depuis plus de soixante ans maintenant, à force justement de persister à faire des recherches « en marginal », sans tenter de s'ouvrir intelligemment sur le milieu scientifique. N'oublions jamais que très peu d'ufologues disposent d'un bagage scientifique à la hauteur du sujet étudié. De plus, les disciplines scientifiques nécessaires sont multiples, rendant impossible la connaissance totale de chacune d'elles par un ou plusieurs individus. Il faut également tenir compte des facultés cognitives de chacun, et sa manière d'appréhender le thème.

Il est donc impératif de publier des rapports d'enquêtes menées de façon rigoureuse, et contenant des données qui peuvent et doivent interpellier les scientifiques. De même, les nombreuses publications sur la question doivent être étayées par des démonstrations méthodiques, surtout si les idées émises sortent

de l'ordinaire.

La première chose à faire est donc de créer un canal unique vers le milieu scientifique par lequel transiteront les œuvres que leurs auteurs auront jugées utiles d'être diffusées par ce biais. Un tri par le milieu ufologique lui-même ne devra en aucun cas se faire, ce qui obligera tout naturellement les rédacteurs à prendre leurs



Photo : site des Repas Ufologiques de Colmar

responsabilités et réfléchir par deux fois avant de répandre leurs idées.

La manière peut paraître totalitaire, mais je suis persuadé qu'elle assainira quelque peu le milieu ufologique qui, finalement, ne pâtit que de l'existence de ses extrêmes et de la maladresse de ses démonstrations pour prouver la réalité du phénomène.

Sur l'intervention de Pierre Lagrange, les habitués auront constaté que son discours suit l'habituel schéma bien rôdé. Si, de prime abord, l'on pourrait penser que le personnage fait preuve de plus d'ouverture d'esprit, une lecture du petit texte paru dans la revue Ciel et Espace d'octobre 2007 (n° 449, page 71) à propos de son nouveau livre (voir la synthèse) va vite tempérer nos espoirs. Je cite :

Militaires et scientifiques ont-ils caché la vérité au public à propos des ovnis ? « Oui ! » répond Pierre Lagrange. Mais il ne s'agit pas de la vérité à laquelle vous pensez... Dans cet ouvrage subtil, qui décevra à coup sûr les fanatiques de Roswell, le sociologue éclaire d'un nouveau jour le débat sur les soucoupes volantes. Intéressant.

Un commentaire du commentaire s'impose ici. Force est de constater, une nouvelle fois, que la connaissance ufologique des journalistes se borne sur Roswell (pour mieux débunker le cas ?) alors qu'ils ne connaissent même pas les éléments solides de cette affaire. Il aurait mieux valu rester simple et écrire *qui décevra à coup sûr les fanatiques d'ovnis*. Mais passons...

Comme Pierre Lagrange conseille aux ufologues de lire plus de science-fiction pour se rafraîchir les idées, l'on peut se demander pourquoi lui-même reste enfermé dans le canevas scientifique standard. Car, en étudiant bien son intervention, on peut remarquer la pertinence de son discours et percevoir ses propres interrogations par rapport au phénomène. Alors, Pierre Lagrange allié des ufologues ? Pas pour

le moment... Par contre, acceptons de notre côté ses points de vue et lisons son bouquin. La tolérance mutuelle débouche généralement sur quelque chose.

Toujours à propos du carcan scientifique, dire que les témoins ne sont pas des observateurs entraînés revient tout simplement à... ne rien dire. En effet, qu'est-ce qu'un observateur entraîné ? Et surtout, entraîné pour voir quoi ? Certes, me direz-vous, des pilotes, des policiers, des militaires et j'en passe sont certainement des observateurs entraînés. Et vous aurez sans doute raison bien que certains cas ovnis nous démontrent le contraire. Mais posez-vous la question suivante : ces observateurs sont-ils entraînés pour voir l'ovni de la façon dont il doit être vu ? La réponse est non. Face à quelque chose de tout à fait hors du commun, notre mémoire cognitive puise dans les repères qu'elle connaît. Il devient donc évident que la description d'une observation n'est qu'un regroupement de ces divers repères. Une reconstitution par défaut. Pour démontrer ceci, choisissons la jolie formulation qui suit.

Imaginons une personne qui n'est jamais sortie de chez elle. Par une belle nuit d'été baignée par la pleine Lune, plaçons cette personne « entre une bougie allumée et la Lune ». Pour la commodité de la démonstration, disons que la bougie est située à environ une vingtaine de mètres de notre « témoin » et que ce dernier ignorait totalement la nature et l'existence de la Lune ainsi que de la bougie jusque là. A quoi ressemblera sa description et, surtout, comment seront appréhendées les distances et les tailles apparentes de la flamme de la bougie et de la Lune ?

Comme on le voit, le problème est loin d'être simple. Rajoutons à cela le grand argument des scientifiques sur la non reproductibilité du phénomène ovni en laboratoire, pour commencer à comprendre pourquoi « le phénomène n'est pas intéressant d'un point de vue scientifique ».

A notre tour, conseillons à la science de se remettre en question et d'explorer de nouvelles pistes. Pour l'encourager dans cette voie, citons le regretté Aimé Michel à propos des ovnis :

« nos yeux seuls les voient, et pas notre esprit, qui ne peut pas ».

Dominique Schall



Le 4 octobre 1957, avec le lancement du premier satellite artificiel par l'Union soviétique, l'espace devenait un terrain de la compétition mondiale. Forts de leur héritage, les Russes souhaiteraient à nouveau se lancer dans la conquête spatiale.

"Il y a un demi-siècle, le 4 octobre 1957, à 22 h 28, les radioamateurs du monde entier entendaient un 'bip-bip' sur les ondes", rappelle Vremia Novosti. Ce signal du Spoutnik-1 mis en orbite par les Soviétiques entraine dans la légende. "Ce tout premier satellite artificiel de notre vieille planète était petit, mais ses signaux sonores se sont répandus sur toute la surface du globe et chez tous les peuples comme la concrétisation d'un rêve audacieux de l'humanité", déclarait alors le maître d'œuvre de cet exploit, Sergueï Korolev, aujourd'hui cité par le quotidien moscovite. Spoutnik-1 n'était qu'une sphère métallique de 58 cm de diamètre, pesant 83,6 kilos, dotée de 4 antennes et contenant des instruments de bord limités à l'étude des ondes radio de l'espace vers la Terre. "Toutes les autres recherches avaient été remises à plus tard, l'important était de marquer la primauté de l'URSS dans la conquête de l'espace"

Aujourd'hui, après une période de vaches maigres, l'astronautique russe affiche des ambitions dignes de son passé de précurseur, en particulier avec la mise en service du système de navigation satellitaire Glonass à partir de la fin de cette année ou encore la création d'un nouveau vaisseau spatial pilotable, d'une nouvelle station orbitale et l'installation d'une base lunaire, le tout d'ici à 2040.

"La Russie a besoin d'un nouveau Spoutnik", affirme Karach, convaincu que le nouvel horizon de l'astronautique est un vol habité vers Mars. Le projet a été initié par les Soviétiques dès les années 1970. Aujourd'hui, "il peut être réalisé en douze ou quatorze ans avec un financement d'un peu plus de 1 milliard de dollars par an. A l'instar du lancement du Spoutnik il y a cinquante ans, un tel objectif est capable d'élever significativement le potentiel technologique de la Russie et son statut international."

Extraits du texte de Philippe Randrianarimanana

Encore une planète en formation dans l'amas des Pléiades

Le splendide amas des Pléiades renferme lui aussi des planètes en formation, du moins autour d'une de ses étoiles, affirme une équipe d'astronomes conduite par Joseph Rhee, de l'université de Californie.

De tout temps, cet amas stellaire situé à seulement 400 années-lumière de la Terre a frappé les imaginations. Aussi dénommé *Les Sept Sœurs* en raison des sept étoiles les plus brillantes qui le composent, il en contient toutefois plus de 1.400. L'une d'elles, enregistrée sous l'appellation HD 23514, d'une masse et d'une luminosité propre légèrement supérieures à celles de notre Soleil, a récemment intrigué les astronomes par la présence d'un disque de poussières chaudes détecté au moyen du *Spitzer Space Telescope* de la Nasa.



Photo : Crédit NASA

L'amas des Pleiades observé par le télescope spatial Hubble.

Benjamin Zuckerman, professeur de physique et d'astronomie à l'Ucla (Université de Californie, Los Angeles), note que l'on détecte autour de HD 23514 plusieurs centaines de milliers de fois plus de poussières qu'autour de notre Soleil.

Les astronomes ont analysé la composition et les caractéristiques de ces particules au moyen du *Gemini Observatory* à Hawaii. Selon eux, l'explication la plus plausible est que ce nuage poussiéreux résulte de collisions violentes entre des planètes ou des embryons planétaires.

Les Pléiades, un camp d'ados

Alors que notre Soleil accuse un âge vénérable d'environ 4,5 milliards d'années, les étoiles composant les Pléiades n'ont que de 100 à 400 millions d'années, explique Joseph Rhee. En se basant sur le degré d'évolution des deux étoiles ainsi que sur la dynamique orbitale des particules de poussière qui les entourent, les astronomes estiment que la plupart des étoiles de type solaire peuvent reproduire le processus qui a abouti à notre propre système.

La constellation du Taureau

Nom courant : Taureau

Nom latin : Taurus

Abréviation internationale : Tau

Au nord-ouest d'Orion, le Taureau est une importante constellation boréale abritant les deux plus grands amas d'étoiles que l'on peut voir à l'œil nu, les hyades et les Pléiades.

Les Chaldéens y voyaient déjà un taureau. Le taureau, symbole de force et de fertilité, est l'objet de culte depuis la nuit des temps. Les Égyptiens adoraient Apis, en qui ils voyaient une réincarnation d'Osiris. Dans la mythologie grecque, le Taureau correspondrait soit à la forme bovine que pris Zeus, afin de commettre le rapt d'Europe, fille d'Agénor, roi de Tyr, et de Téléphassa. Il l'emporta jusqu'en Crète où Zeus s'unit à Europe. De leurs amours naquirent trois fils, dont l'un, Minos, devint roi de Crète.

On peut trouver dans le Taureau :

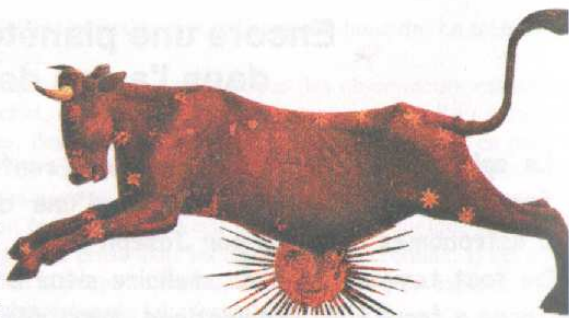
Les Pléiades (M45) amas ouvert le plus célèbre du ciel, il forme l'épaule du Taureau. Les Pléiades sont sept sœurs, filles d'Atlas, le Géant, et de Pléioné. Les Indiens d'Amérique voient dans les Pléiades sept jeunes gens qui se perdirent dans le ciel et ne retrouvèrent jamais leur chemin.

Par une nuit relativement

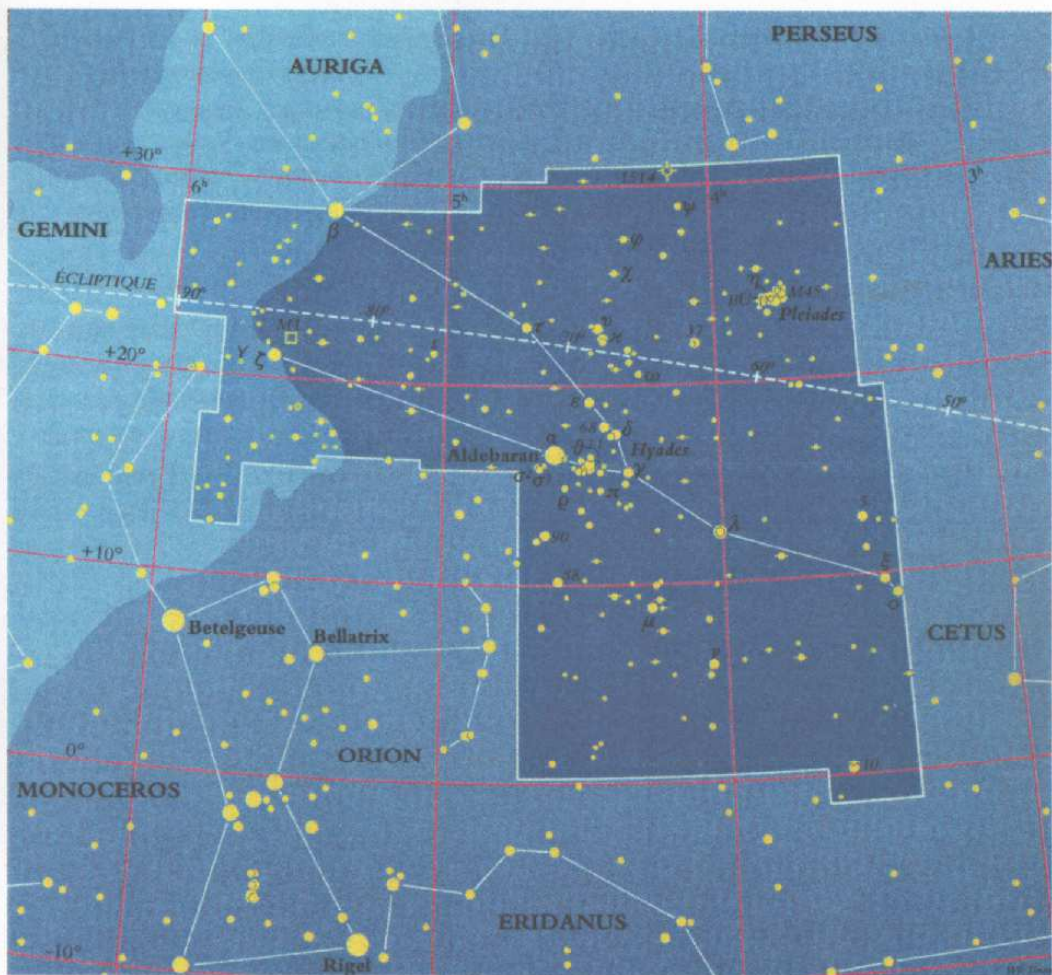
sombre, on peut voir à l'œil nu au moins six des étoiles des Pléiades. Dans de meilleures conditions, on en dénombre neuf. Les Pléiades, qui abritent plus de cinq cents étoiles, sont situées à 410 années-lumière.

Les Hyades, comme les Pléiades, il s'agit d'un amas ouvert, mais il est si proche de nous (150 années-lumière) que même à l'œil nu, il paraît étalé. Les étoiles des Hyades forment la tête du taureau.

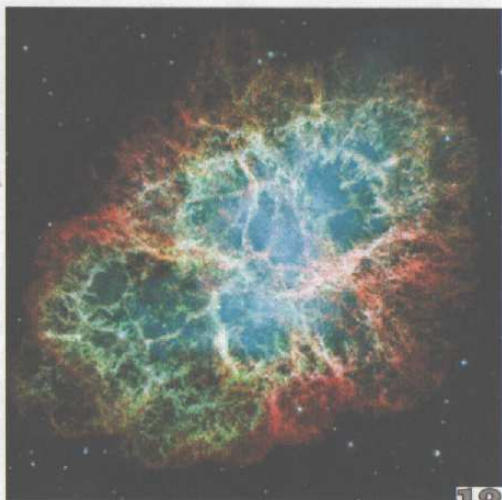
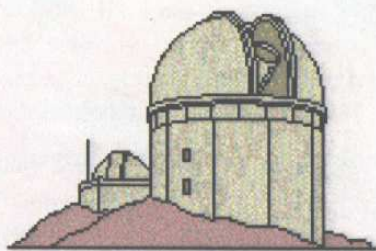
Aldébaran (Alpha Tauri), géante orange est l'étoile la plus brillante du Taureau. Son nom, d'origine arabe, signifie « qui suit » (les Pléiades). Situé à 60 années-lumière, elle représente l'œil du Taureau.



Comparaison d'Aldébaran et du Soleil



Nébuleuse du Crabe (M1) située à l'emplacement d'une supernova aperçue en 1054 est nettement visible avec un télescope de 100mm. Sa structure complexe n'est véritablement détectée que sur des photographies à fort agrandissement.



La météorologie

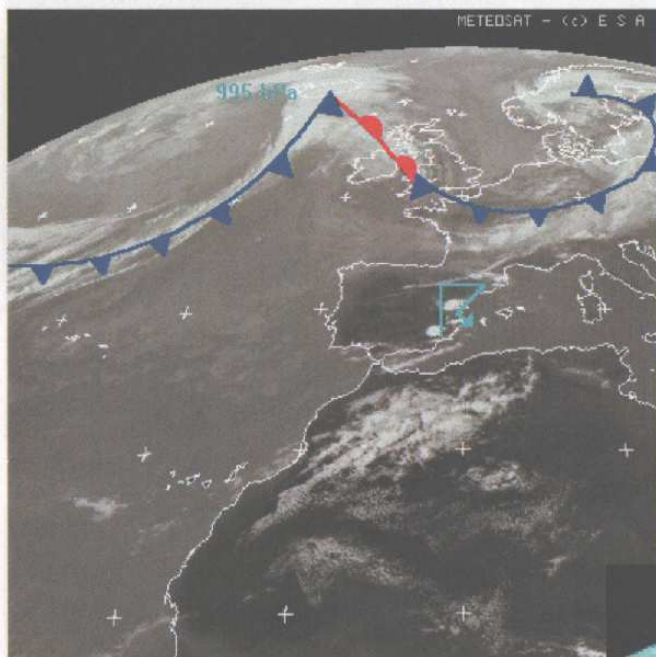
Dans le domaine de la météorologie, nous avons étudié plusieurs informations, principalement. Nous allons décrire la météorologie dans un domaine un peu plus scientifique, tout en restant à la portée de tous. Grâce à un document élaboré par l'ESA en 2002 et destiné aux élèves des collèges.

(suite de la revue 11).

Système dépressionnaire d'été

Cette image satellite montre un système dépressionnaire qui a traversé l'Europe en trois jours en août 1992. Les dépressions estivales sont d'ordinaire moins violentes que les dépressions hivernales et passent en général davantage au nord. Cela vient en partie du fait qu'il y a moins d'écart en été entre la quantité d'énergie solaire reçue aux faibles latitudes et aux latitudes élevées. La chaleur étant répartie plus également, les transferts sont plus faibles et les dépressions sont donc moins

nombreuses et moins marquées qu'en hiver.



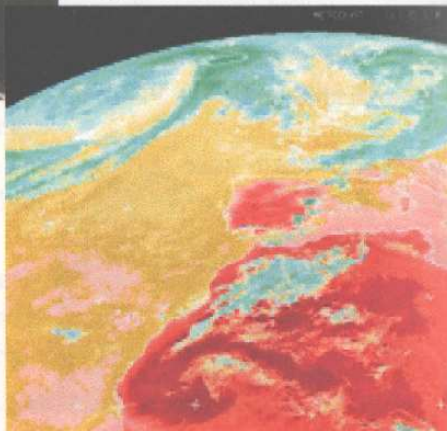
Front froid (en bleu) s'étendant du Nord de la Suède au Royaume-Uni en passant par la Pologne, l'Allemagne et la France.

Front chaud (en rouge) allant de l'Irlande à l'Islande.

Le front froid au-dessus de l'Océan Atlantique

Les fortes chaleurs régnant en Espagne sont à l'origine d'une zone dépressionnaire qui risque de provoquer de violents orages.

Les météorologues s'intéressent beaucoup à l'instabilité du temps aux latitudes moyennes car elle constitue un cas d'école permettant de tester les modèles mathématiques servant aux prévisions. Ces modèles fonctionnent à partir des données transmises par les satellites ou obtenus par des moyens traditionnels. Les données des satellites Météosat (mises à jour



toutes les 30 minutes) fournissent des informations sur les paramètres météorologiques suivants :

Vent (mesure du déplacement des nuages et de la vapeur d'eau atmosphérique)

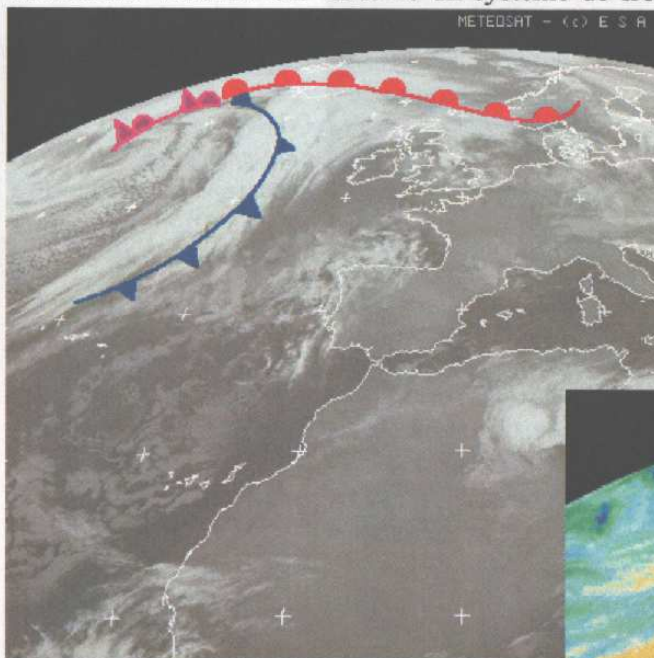
Structures nuageuses (étendue, type et altitude des nuages)

Humidité (teneur en vapeur d'eau)

Températures de surface

Système dépressionnaire d'hiver

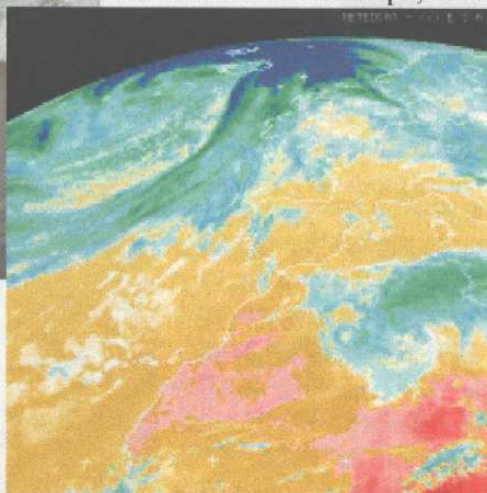
Au-dessus de l'océan Atlantique, il se constitue en permanence une série de systèmes dépressionnaires qui, chassée vers l'est, vont traverser l'Europe. Cette image satellite est caractéristique des hivers européens : dépressions bien développées et fronts nettement visibles. On observe un système de fronts avec une masse d'air chaud



positionnée entre les Iles britanniques et l'Islande.

Ces fronts sont associés à une dépression (960 mbar ou hPa) au sud-est du Groenland.

Ils progressent en direction de l'Europe. On constate un fort gradient de pression nord-sud étant donné la présence d'une haute pression (1040 mbar) au sud-ouest de l'Europe; les



masses d'air se déplacent donc rapidement. L'air froid qui suit le front provoque la formation de nuages dispersés caractéristiques des phénomènes de convection. Ils sont clairement visibles sur l'image satellite en noir et blanc. L'image colorisée (la petite) donne les températures de surface des terres et des mers.



La nébuleuse d'Orion bien plus proche qu'on ne le croyait



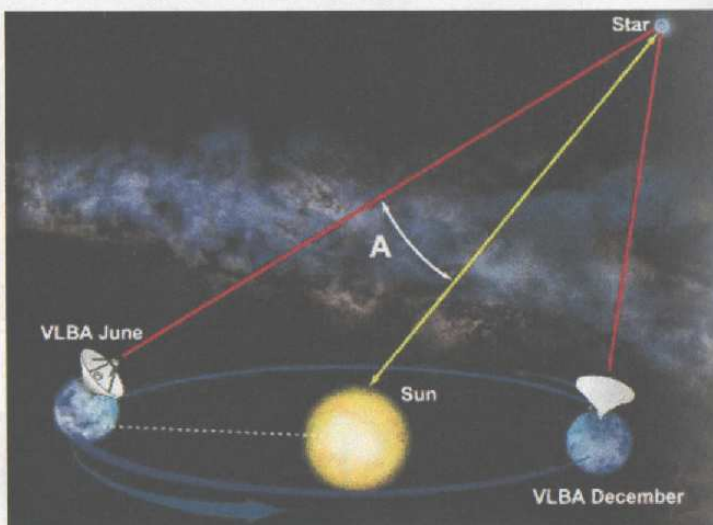
De nouvelles observations, effectuées à l'aide d'un réseau de radiotélescopes, ont permis une mesure de la distance de la nébuleuse d'Orion avec une précision inégalée. Conclusion : l'erreur des précédentes estimations était de 20 %.



La détermination précise des distances est l'un des problèmes centraux de l'astronomie car c'est l'un des piliers de l'astrophysique. Le *Very Long Baseline Array* (VLBA) vient de confirmer ce que l'on soupçonnait : la nébuleuse d'Orion, l'un des objets les plus étudiés par les astrophysiciens, ne se trouve pas à 1.565 mais à 1.270 années-lumière !

C'est Copernic qui le premier a eu l'idée de transposer la méthode dite de la parallaxe, utilisée depuis Hipparque à l'échelle du système solaire, à l'échelle des étoiles. Les tentatives en ce sens restèrent vaines jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, lorsque Bessel réussit le premier, en 1838, à mesurer la parallaxe de 61 Cygni.

La méthode est simple, il suffit de mesurer le changement de position apparent d'une étoile sur la sphère céleste au cours de l'année. Comme on peut le voir sur le schéma ci-dessous, la simple mesure de l'angle p , la parallaxe, à deux positions sur l'orbite terrestre formant une base triangulaire, permet de connaître la distance de l'étoile à notre système

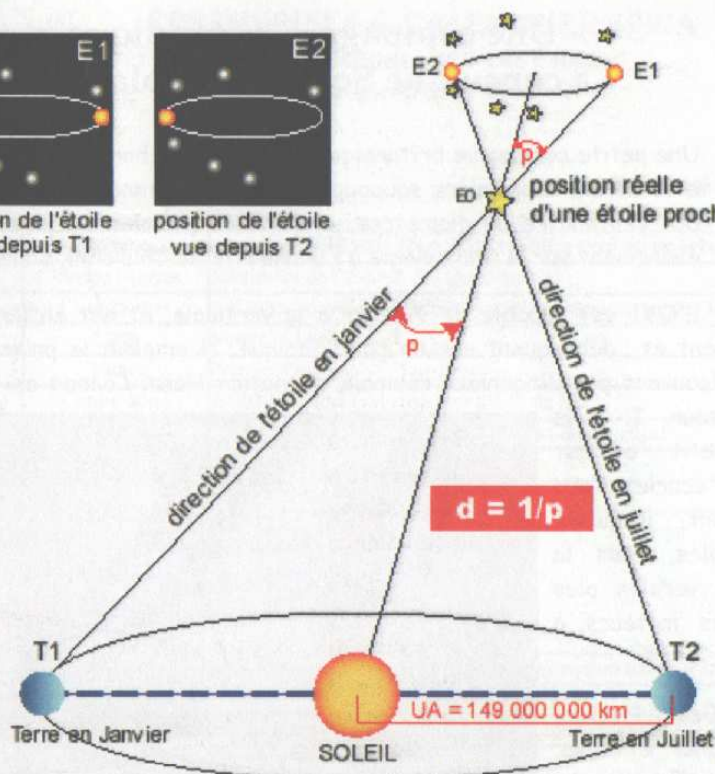




position de l'étoile
vue depuis T1



position de l'étoile
vue depuis T2



solaire, si l'on connaît la distance moyenne Terre-Soleil, la fameuse Unité Astronomique (UA).

Toutefois, cette méthode ne fonctionne que pour des étoiles relativement proches, et non seulement elle perd en précision avec la distance, mais elle devient de plus en plus difficile à mesurer, car p

devient de plus en plus petit.

Une mesure de parallaxe non plus dans le visible mais en radio

Cette nouvelle évaluation a fait de nouveau appel à la méthode de la parallaxe, mais avec une technologie indisponible du temps d'Hipparque et de Bessel : la synthèse d'ouverture interférométrique dans le domaine des ondes radio.

Il s'agit d'enregistrer des ondes radio en provenance d'une région du ciel à l'aide de plusieurs télescopes répartis sur Terre. Dans le cas du VLBA, 10 radiotélescopes entre Hawaï et les Caraïbes ont été utilisés. En faisant interférer les signaux de chacun de ceux-ci, on obtient la résolution équivalente à un radiotélescope ayant un diamètre de plusieurs milliers de kilomètres, ce qui permet de former des images radio des centaines de fois plus fines et plus précises que celles fournies en optique par Hubble.

Cette correction de la mesure est beaucoup plus qu'un détail, cela veut dire que les étoiles qui la composent sont moins brillantes que ce que l'on croyait. En s'appuyant sur la théorie de l'évolution stellaire, on en déduit qu'elles sont presque deux fois plus vieilles que ce que l'on pensait ! Cela a des répercussions sur la façon dont on analyse la formation des étoiles dans cette région de la Galaxie et donc aussi sur la façon dont on comprend la naissance et l'évolution des étoiles dans d'autres régions de l'Univers.

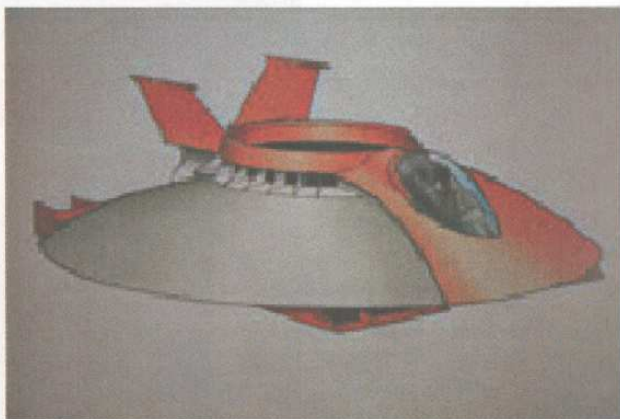
Une compagnie britannique a conçu une Soucoupe Volante !



Une petite compagnie britannique basée à Peterborough, dit qu'elle a construit la première soucoupe volante terrienne. Le véhicule de 60 centimètre de diamètres a fait son premier vol lors d'un événement sur la technologie à l'université de Churchill, Cambridge.

L'OVI est capable de s'élever a la verticale, et est entièrement télécommandé, planant et débarquant sur un point indiqué. Il emploie le principe de Coanda - d'abord découvert par l'ingénieur roumain d'aviation Henri Coanda en 1910 - pour créer l'ascenseur. Il a le downwash très petit et est aérodynamiquement écurie. Tous les prototypes ont, jusqu'ici, fonctionné à piles, mais la conception et la version plus grandes auront les moteurs à combustion interne.

Selon son inventeur Geoff Hatton, le véhicule peut planer et voler près des bâtiments. En n'ayant aucune pièce en rotation exposée.



La création de la soucoupe aérienne non-pilotée et sa technologie a aussi une application large, y compris l'utilisation à des fins militaires.

La soucoupe est équipée d'une gamme de sondes, y compris la formation d' image visuelle et thermique dit-il serait une alternative très rentable aux hélicoptères de brouillage pour des missions difficiles. Puisque les véhicules sont non pilotés, des situations dangereuses peuvent être étroitement surveillées sans mettre en danger une d'équipe ou un groupe.

Le directeur David Steel a dit que finalement il devrait également être possible de concevoir un véhicule de 10 mètres de diamètre ; assez grand pour porter des personnes. Il pourrait être employé pour urgences médicales dans des secteurs où il est impossible de débarquer un avion ou un hélicoptère, en raison du terrain difficile. La soucoupe peut débarquer sur la terre inégale ou même sur une pente.

L'effet de Coanda indique que l'air passé au-dessus d'une surface incurvée réduirait la pression sur son extrados, la faisant lever. Le défi est de produire du flux d'air suffisant pour créer l'ascenseur, tout en le maintenant stable et empêchant la rotation.

Martin McCain (Traduction) - CRUCRAS/Admin.
Source de l'article : Aviation & Aerospace,



ÉPHÉMÉRIDES & CALENDRIER SPICA

Source calendrier "Ciel & Espace"

Et logiciel SKYMAP



En janvier

1	Comète	La comète BP/Tuttle pourra être visible à l'œil nu en début d'année
4	Etoiles filantes	Maximum de l'essaim des Quadrantides
5	Conjonction	À l'aube, au sud-est, L'étoile Antares s'intercalera entre la Lune et Vénus
8	Lune	Nouvelle Lune
15	Lune	Premier Quartier
20	Conjonction	À 0h30 la Lune gibbeuse sera à 0,5° de Mars
22	Mercure	Mercure est bien visible dans les lueurs du couchant
22	Lune	Pleine Lune
30	Lune	Dernier Quartier

En février

1	Conjonction	Une heure avant le lever du Soleil conjonction serrée entre Vénus et Jupiter
2	Association	Réunion du CA
4	Conjonction	Beau rapprochement entre la Lune, Vénus et Jupiter
7	Lune	Nouvelle Lune
14	Lune	Premier Quartier
21	Lune	Pleine Lune
21	Eclipse	Eclipse totale de Lune, début à 0h30, fin à 6h17 – début du maximum à 3h00. Durée de la totalité : 50mn
29	Lune	Dernier Quartier



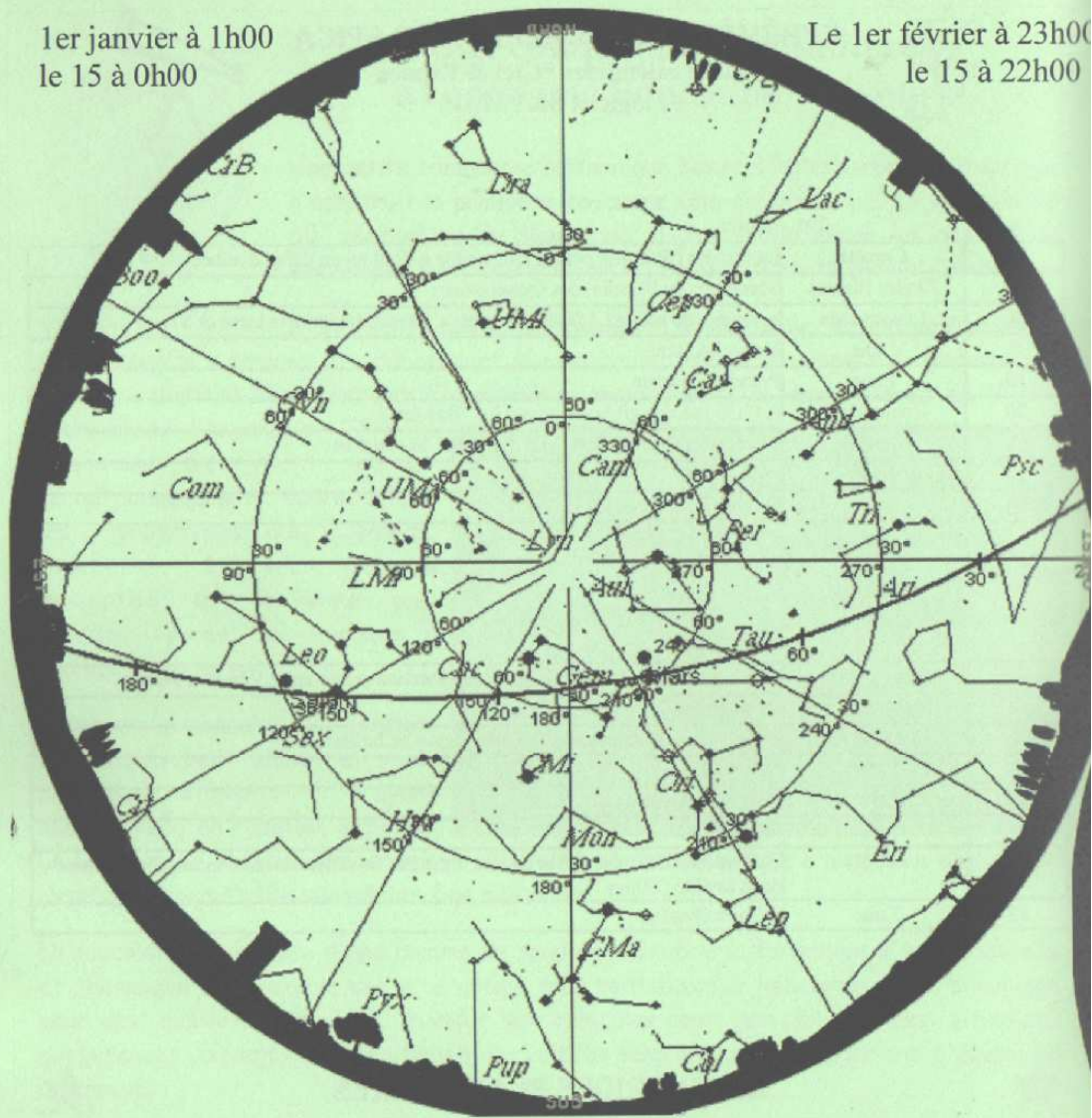
ÉPHÉMÉRIDES PLANÉTAIRES



	1 ^{er} janvier		15 janvier		1 ^{er} février		15 février		1 ^{er} mars	
Planètes	Lever	Couch	Lever	Couch	Lever	Couch	Lever	Couch	Lever	Couch
Soleil	08:22	16:44	08:18	17:01	08:00	17:27	07:39	17:50	07:11	18:14
Lune	01:38	12:06	11:07	00:16	03:57	11:41	11:11	03:34	03:45	11:03
Vénus	05:15	14:24	05:48	14:24	06:16	14:42	06:25	15:11	06:21	15:50
Mars	15:20	08:13	14:08	07:00	12:56	05:44	12:08	04:54	11:27	04:09
Jupiter	07:55	16:09	07:13	15:28	06:21	14:39	05:37	13:57	04:48	13:12
Saturne	21:40	11:21	20:42	10:25	19:29	09:16	18:28	08:20	17:22	07:18
Crépuscule	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin
Civil	17:21	07:46	17:37	07:42	18:01	07:27	18:23	07:07	18:45	06:40
Aéronautique	18:01	07:06	18:16	07:03	18:39	06:49	18:59	06:30	19:22	06:03
Astronautique	18:39	06:27	18:54	06:25	19:16	06:12	19:36	05:53	19:59	05:27

1er janvier à 1h00
le 15 à 0h00

Le 1^{er} février à 23h00
le 15 à 22h00



Pendant ces premiers mois de l'année, l'air est encore très froid, mais si le ciel est dégagé, cet air est également plus pur. De plus que le ciel d'hiver est beau, profitez d'observer Orion et sa nébuleuse. Vénus est pendant ces quatre mois étoile du matin, avis au lève tôt. Mars et Saturne sont également présents dans vos soirées d'observation. En ce début du mois de janvier, jetez un coup d'œil vers le poissons et la baleine, vous y trouverez une comète, BP Tuttle. Profitez de la plus grande élongation orientale et de magnitude négative de Mercure, mais attention au Soleil, attendez son coucher.

CARTE DU CIEL

janvier / février 2008

Pour Châlons en Champagne
Ajouter 11 mn aux horaires
Latitude : 48°57'27"N

Ciel pour la latitude d'Odratzheim

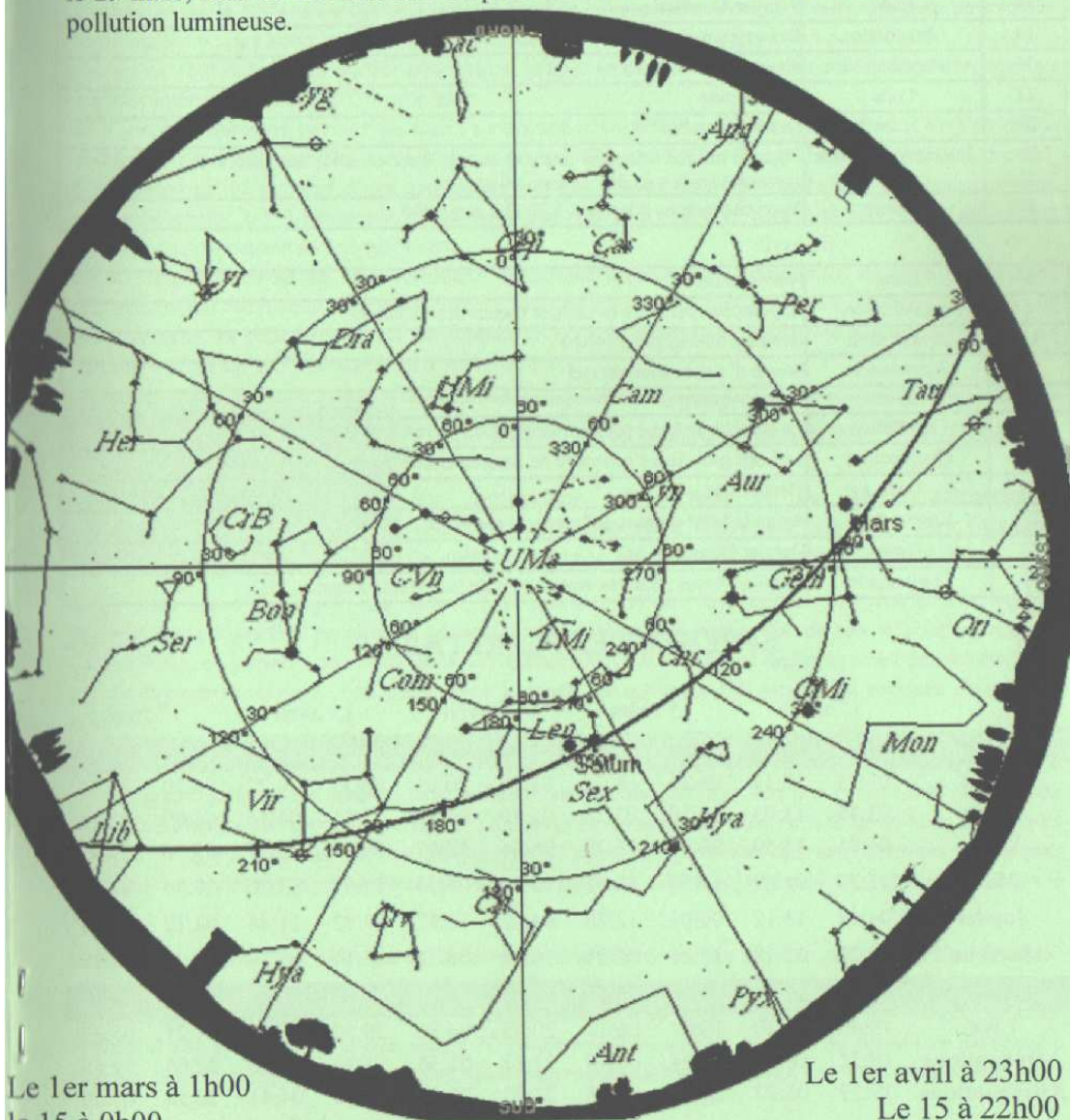
Latitude : 48°36' 10"N

Longitude : 7°29'20"E

CARTE DU CIEL

mars / avril 2008

Les mois de mars et avril vous permettent encore de profiter d'un peu du ciel d'hiver, bientôt il laissera la place au ciel d'été, alors profitons encore des splendeurs de l'hiver. Comme en janvier et février Mars sera présent tous les soirs, comme Saturne qui se lèvera de plus en plus tôt. Jupiter vient tout doucement dans notre ciel nocturne, mais il faudra attendre tard la nuit ou se lever tôt. Amusez-vous à regarder la lumière zodiacale le 29 mars, mais le ciel doit être limpide et nous devons l'observer dans une zone sans pollution lumineuse.





ÉPHÉMÉRIDES & CALENDRIER SPICA

Source calendrier "Ciel & Espace"

Et logiciel SKYMAP



En mars

1	Association	Soirée d'observation du ciel
5	Conjonction	Le croissant de Lune sera devant Mercure et Vénus dans le ciel du matin
7	Lune	Nouvelle Lune
11	Conjonction	Mars passe à moins de 2° de l'amas ouvert M35
12	Conjonction	En début de nuit, le croissant de Lune, accompagné par une belle lumière cendrée, domine les Pléiades
14	Lune	Premier Quartier
14	Conjonction	Beau rapprochement entre la Lune et Mars
15	Association	Assemblée Générale
21	Lune	Pleine Lune
29	Lune	Dernier Quartier
29	Lumière zodiacale	Dans le ciel du soir, sans Lune et sans pollution lumineuse, observé la Lumière zodiacale au-dessus de l'horizon ouest
30	Horaire	Nous changerons d'horaire, à 2h00 il sera 3h00

En avril

6	Lune	Nouvelle Lune
8	Conjonction	Rapprochement entre la Lune et l'amas des Pléiades
12	Association	Réunion ufologique à 14h30
12	Association	Soirée d'observation du ciel
12	Lune	Premier Quartier
13	Occultation	Le quartier de Lune passe devant l'amas de la Crèche, M44
15	Conjonction	La Lune gibbeuse s'approche de Saturne et de Regulus
20	Lune	Pleine Lune
27	Conjonction	Avant le lever du jour, la Lune s'approche de Jupiter
28	Lune	Dernier Quartier
29	Conjonction	Jusqu'au 4 mai ; Saturne restera près de la brillante Regulus



ÉPHÉMÉRIDES PLANÉTAIRES



	1 ^{er} mars		15 mars		1 ^{er} avril		15 avril		1 ^{er} mai	
Planètes	Lever	Couch	Lever	Couch	Lever	Couch	Lever	Couch	Lever	Couch
Soleil	07:11	18:14	06:21	18:36	07:07	20:01	06:39	20:22	06:10	20:45
Lune	03:45	11:03	11:10	03:38	05:10	14:19	15:11	04:45	04:09	15:48
Vénus	06:21	15:50	06:08	16:29	06:44	18:17	06:21	18:57	05:56	19:42
Mars	11:27	04:09	10:55	03:33	11:24	03:53	11:03	03:20	10:44	02:42
Jupiter	04:48	13:12	04:01	12:28	04:02	12:32	03:12	11:44	02:12	10:45
Saturne	17:22	07:18	16:21	06:21	16:09	06:12	15:10	05:16	14:06	04:12
Crépuscule	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin
Civil	18:45	06:40	19:07	06:12	20:33	06:36	20:55	06:06	21:21	05:35
Aéronautique	19:22	06:03	19:44	05:35	21:11	05:58	21:36	05:26	22:06	04:50
Astronautique	19:59	05:27	20:21	04:58	21:52	05:17	22:20	04:41	22:58	03:58



Japon : Le ministre de la Défense veut un plan anti-Ovni 20 Décembre 2007 - 11h15

Pour le ministre de la Défense du Japon Shigeru Ishiba, l'existence des Ovni est plausible et les troupes japonaises doivent pouvoir réagir si des soucoupes volantes apparaissent. Cette déclaration du ministre fait suite aux propos

du porte-parole du gouvernement Nobutaka Machimura qui a déclaré mardi être «absolument persuadé» de l'existence des Ovni.

Le ministre de la Défense a déclaré vouloir étudier comment les Forces d'auto-défense pourraient réagir au cas où des soucoupes volantes apparaîtraient. Selon la constitution pacifiste du Japon, ces troupes ne sont autorisées à intervenir que si le pays est menacé d'invasion par un Etat étranger ou pour des opérations limitées à l'extérieur.

«Il n'y a rien qui nous permet de nier l'existence d'Objets volants non identifiés (Ovni) et d'une forme de vie qui les contrôle», a déclaré à la presse Shigeru Ishiba (Parti libéral démocrate, droite), en précisant qu'il s'agissait d'une opinion personnelle. «Dans les films «Godzilla», les Forces armées sont mobilisées», a-t-il remarqué, s'étonnant que rien n'ait été fait jusque-là pour fixer un «cadre légal» en cas d'invasion extra-terrestre.

Mardi, le porte-parole du gouvernement Nobutaka Machimura contredisait, «à titre personnel», une résolution officielle adoptée dans la journée en Conseil des ministres, et dans laquelle le gouvernement ne «confirmait pas l'existence d'"objets volants non identifiés qui seraient venus de l'espace"», à la suite d'une question d'un sénateur.



En 2009, l'Astronomie sera à l'honneur

Sur proposition de l'Italie et de l'Union astronomique internationale, l'ONU vient d'annoncer que 2009 sera l'occasion de célébrer l'Année Mondiale de l'Astronomie (AMA09).

2009 sera donc l'occasion de fêter l'astronomie et de favoriser un peu plus la coordination internationale à des fins pacifiques, pour mieux appréhender la recherche de nos origines cosmiques. C'est à Paris, en janvier, que sera lancé officiellement l'AMA dès lors des centaines de manifestations et d'événements auront lieu en France et dans les quelques 100 pays déjà engagés dans cette aventure.

L'année 2009 n'a pas été choisie au hasard, elle marque en effet le 400^{ème} anniversaire de la première utilisation d'une lunette astronomique par Galilée. S'il n'en est pas l'inventeur, c'est lui qui exploita au mieux ce nouvel instrument en observant notamment les reliefs de la lune, les taches solaires et le système satellitaire de Jupiter. Il apporta également des améliorations techniques notables en poussant progressivement le grossissement des lunettes qu'il se fabriquait de six à trente.

Le thème central de l'AMA sera l'Univers et ses mystères, les actions seront particulièrement orientées vers le jeune public afin de favoriser l'accès à de nouvelles connaissances et aux observations et d'augmenter ainsi la « conscience scientifique » des nouvelles générations. En France, il est prévu un cycle d'au moins 70 conférences réparties sur tout le territoire de façon à toucher près d'un tiers de la population. Bien d'autres événements sont en cours de programmation.



Cours d'astronomie



Saturne, la planète aux anneaux

Textes et informations extraits du livre

"L'astronomie pour les nuls" de Stephen Maran et Pascal Bordé

Saturne, comme Jupiter que nous avons vu dans notre revue précédente, sont principalement composées de gaz, pour la plus grande partie d'hydrogène et d'hélium.

Saturne est 95 fois plus grande que la Terre. La force de gravitation est énorme. Plonger à l'intérieur de Saturne, comme dans Jupiter, reviendrait à plonger à l'intérieur de mer profonde, plus vous vous enfoncez, plus la pression augmente. Mais contrairement à la mer, plus vous vous enfoncez, plus la température augmente radicalement avec la profondeur.

La plupart des gens connaissent Saturne à cause de son système d'anneaux qui est frappant. Pendant des siècles, les astronomes pensaient que c'était la seule planète à posséder des anneaux. Aujourd'hui, nous savons que des anneaux encerclent les quatre planètes géantes : Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Mais la plupart de ces anneaux sont de trop faible éclat pour être décelés avec nos petits télescopes. La grande exception c'est Saturne !

Il est habituellement facile d'observer les anneaux de Saturne, parce qu'ils sont de grande taille et composés de brillantes particules de glace de différentes tailles.

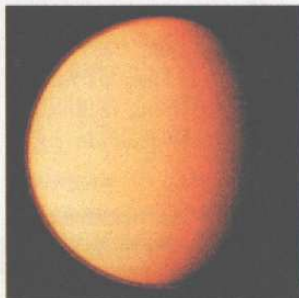
Dans d'excellentes conditions d'observation, vous pourrez voir la division de Cassini, du nom de son découvreur en 1675, Jean Dominique Cassini (fondateur et premier directeur de l'Observatoire de Paris). Cette division sépare les anneaux en deux parties, maintenant nous savons qu'il y a d'autres divisions.

D'après un article paru dans la presse canadienne fin octobre 2007, les célèbres anneaux de Saturne pourraient être aussi vieux que le système solaire lui-même, ceci d'après une étude américaine

contredisant les précédentes théories selon lesquelles ils dateraient d'une centaine de millions d'années. Selon ces théories actuelles, basées sur les données fournies dans les années 1970 par la sonde Voyager de la NASA, les anneaux de Saturne seraient les restes d'une collision entre une météorite et un satellite de la planète il y a une centaine de millions d'années, une période relativement récente à l'échelle de l'univers. Toutefois, des données de la sonde internationale Cassini suggèrent que les anneaux existaient déjà il y a 4,5 milliards d'années, approximativement à l'époque où s'est formé le système solaire. La sonde a également



Le plan des anneaux ne reste pas figé



Titan

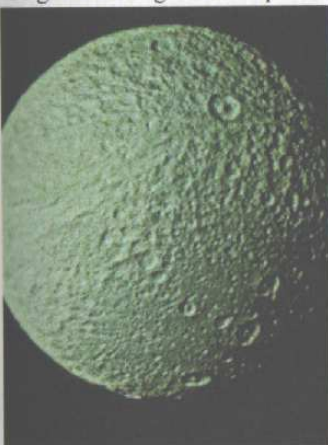


Titan prise par la sonde Cassini en octobre 2004

s'est formé le système solaire. La sonde a également

envoyé des informations montrant que les particules des anneaux se désagrègent et se regroupent constamment pour former de nouveaux anneaux.

Saturne possède sept anneaux majeurs et plusieurs milliers de petits anneaux principalement constitués de glace mélangée à de la poussière et des fragments de rochers.



Téthys

Galilée était très intrigué par l'aspect changeant de Saturne. En 1656, l'astronome hollandais Huygens expliqua ce phénomène par la présence d'anneaux vus sous un angle variable depuis la Terre. Il est parfois difficile de discerner les anneaux de Saturne. Lorsqu'ils se présentent par la tranche, ils peuvent même sembler disparaître si on observe Saturne dans un petit télescope.

Les anneaux sont très grands, plus de 300 000 kilomètres, mais aussi très fins, maximum 1 kilomètre d'épaisseur. Il y a chaque année une période durant laquelle les anneaux se présentent plus ou moins de face, et une période, trois mois plus tard, durant laquelle ils se présentent plus ou moins par la tranche. Ce cycle se répète. Comme Saturne décrit sa propre orbite de 30 ans, il existe toutefois des périodes qui se renouvellent tous les 15 ans durant lesquelles les anneaux sont exactement vus par la tranche et semblent disparaître s'ils sont observés avec un instrument d'amateur. Avec un gros télescope, vous pourrez peut-être repérer l'ombre projetée par les anneaux. Elle se présentera comme une ligne sombre très fines sur le disque de

Saturne. Nous aurons la possibilité de voir cet événement en 2011.

Saturne possède également des bandes et des zones, exactement comme Jupiter, mais elles présentent moins de contrastes et elles sont bien plus difficiles à repérer. Environ tous les 30 ans, une grande tache ovale blanche (une tempête de grande envergure) apparaît à l'hémisphère Nord.

Saturne est encore plus aplatie aux pôles que ne l'est Jupiter, pourtant les anneaux ont tendance à un peu tromper l'œil, et il est parfois difficile de bien distinguer cette forme.

Titan, le plus grand satellite de Saturne, a une taille supérieure à celle de la planète mercure. Son diamètre est de 5150 kilomètres, mais son atmosphère est épaisse et poussiéreuse.

Pour voir les images de Saturne prise par la sonde Cassini, vous pouvez aller sur le site Internet <http://saturn.jpl.nasa.gov/home/index.cfm>

Diamètre équatorial / polaire :	120 536 km / 108 728 km
Aplatissement :	0,105
Masse (Terre = 1) :	95,16
Densité moyenne (eau = 1) :	0,69 g/cm ³
Inclinaison de l'orbite sur l'écliptique :	1°,3033
Inclinaison de l'équateur sur l'écliptique :	3,13 °
Température des nuages :	-125°C
Atmosphère :	hydrogène : 97 % hélium : 3 % traces de méthane et autres gaz
Nombre de Satellites :	47
Anneaux :	Découverts par Galilée en 1610
Distance au Soleil (mini / moyenne /maxi) :	1 346.4/1 426.4/1 511 millions de km
Période de révolution sidérale :	29 an 166,98 jours
Période de rotation :	10,66 heures
Vitesse orbitale moyenne:	9.64 km/s
Sommet le plus élevé :	8 000 m
Fosse la plus profonde :	205 000 m
Distance maximale à la Terre :	1650 millions de km
Distance minimale à la Terre :	1200 millions de km



DU BONHEUR A LA SOUPE AUX GRIMACES

Ce début 2007 devrait rester longtemps dans les mémoires comme un tournant dans une vie ufologique.

Un vent nouveau souffle sur notre pays. Des livres exceptionnels qui vont tous vers la réalité du phénomène, "à méditer pour toutes les associations", paraissent. Et oublions

pour une fois toutes les querelles liées aux hypothèses. La mise en ligne des archives OVNI du CNES pour tout public sur Internet, on ne peut que s'en réjouir... Les associations françaises montent en puissance et en qualité, alors profitons de cet élan de générosité et de sympathie entre elles, rapprochons nous, soyons de la génération qui ose. Je suis fier d'appartenir à cette grande famille d'ufologues d'aujourd'hui. C'est à nous de faire bouger les choses et de montrer au monde entier de quoi nous sommes capables. A l'heure où beaucoup d'associations ont cette ouverture d'esprit, (rencontres entre ufologues dont celles de Châlons en guise de détonateur, travaux d'enquêtes au Col de Vence où d'autres sites avec les associations locales sur place etc.), il faut valoriser cette tendance. J'ai toujours travaillé pour le rapprochement des associations et je continuerai en ce sens.

Je ne vois que cette perspective pour les années à venir. Mais surtout ne tombons pas dans l'euphorie, soyons vigilant à tout ce qui se passe ! Nous serons peut-être la génération qui saura faire progresser l'ufologie d'un pas de géant. L'Ufologie française est respectée dans le monde entier. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter des écrits parmi beaucoup d'autres glanés sur le net...

Les français ont une longue tradition de recherches sérieuses sur les OVNI, que ce soient les particuliers où des organismes plus officiels. En fait, je pense que nous devons encourager l'ufologie française qui devrait être un exemple aussi bien pour la recherche que pour la compilation des données. Que les chercheurs français continuent leurs travaux qui fixent une nouvelle ère d'une reconnaissance du phénomène OVNI. D'autres chercheurs partout dans le monde devraient suivre cet exemple ! Giulliano Marintovic, responsable d'UFO ZAGREB, argumente dans ce sens (source Blog, Christian MACE), quel hommage !

Plus près de chez nous, les premiers repas ufologiques Colmariens. L'intervenant Bruno MANCUSI de SWISS UFO, nous a donné un léger aperçu de l'ufologie Suisse. Puis c'est le tour de Jean-Claude BOURRET, "décoiffant, et avec un certain sens de l'humour". Une soirée fort bien réussie. Par contre il est regrettable que les deux animateurs de la soirée n'ont pas daigné saluer les associations présentes (deux associations présentes dont SPICA). Une association a été saluée très brièvement. Il est vraiment regrettable que l'association locale, c'est-à-dire SPICA, qui a ramené beaucoup de monde (adhérents, amis, membres de la famille...), ne

soit pas évoquée. Il y a des comportements que nous n'arrivons pas à cerner. Il est vrai que SPICA ne peut pas plaire à tout le monde. Nous vivons dans un monde d'égoïstes où quelques individus veulent tirer la couverture vers eux. Ce système est mauvais et nous l'a maintes fois prouvé par le passé.

Félicitons Michel PADRINES pour cette première. Pour ma part, je continuerai à honorer les repas ufologiques Colmariens.

Nous ne remercierons jamais assez Didier GOMEZ pour l'article consacré à SPICA dans UFOMANIA 51 pour ses idées et sa franchise. L'essentiel est de rester simple, les pieds sur terre, loin des délires. L'association SPICA est surtout un bon groupe d'amis passionnés depuis de nombreuses années par le phénomène OVNI et tout ce qui s'en suit !

Merci à Christian MORGENTHALER, Christian KIEFER, Dominique SCHALL, notre secrétaire Céline HANSEN, qui a la tâche la plus ingrate (compte-rendu, correction des articles, paperasse, ect...) Elle y met toute son expérience et tout son coeur. Merci à tous nos adhérents et tous ceux qui nous soutiennent.

Je terminerai par ce dicton (à méditer) :

" Selon le côté de la barrière où l'on se place, la notion du temps n'a pas la même valeur."

J.J. GOETSCHY

12 avril 2007 à 20h06 TU

Vénus

Photo de Materne Linder

Quelques photos associatives de l'années 2007



Assemblée générale 2007



Premier repas ufologiques de Colmar



La sortie à Euro Space Center en Belgique



Fête de la Science à Wintzenheim



Ufomania magazine

Gayo, St Pierre de Conils
81120 Lombers

ufomaniamagazine@wanadoo.fr



CENAP (Allemagne)

Herr Werner Walter
Eisenacher Weg 16
D-68309 Mannheim
0621 / 701370
cenap@alien.de

OVNI-LANGUEDOC

8 Place du Quai -
34610 SAINT-GERVAIS-SUR-MARE -
TEL/FAX 04.67.23.07.22

ovni-languedoc@wanadoo.fr

Gesellschaft zur Erforschung des UFO Phänomens (GEP)



(Allemagne)

Postfach 2361
D-58473 Lüdenscheid
Tel : (02351)23377
FAX : (02351)23325

Les associations amies

Fédération Française d'Ufologie

Le Montléric 1C
177, Chemin de St Antoine à St Joseph
13015 Marseille.
f f u@msn.com



Site Officiel du Col de Vence

<http://www.coldevence.com/>

association col de vence.com chez mr pierre beake
le brigantin 2
39, avenue aimé martin
06200 NICE

CISU

Casella postale 82
10100 TORINO
Tel/FAX (011)54.50.33
<http://www.cisu.org/>

COMITE NORD-EST DES GROUPES UFOLOGIQUES

cnegu@caramail.com
<http://www.cnegu.fr.st/>



Le GERU

<http://www.geru.fr/>



Une lointaine cousine de la Terre

D'après un article de l'AFP du 4 octobre 2007 le télescope spatial Spitzer de la Nasa aurait capturé l'image d'une planète qui pourrait être en formation, à environ 424 années lumières de notre planète.

D'après M. Carey Lisse, chercheur au laboratoire de physique appliquée de l'Université Johns Hopkins, il a estimé l'âge entre 10 à 16 millions d'années, son étoile et ses planètes sont encore dans leurs "très jeune

adolescence" mais c'est le moment parfait pour la formation de planètes ressemblant à la Terre.

Le amas de poussière qui entoure l'une des deux étoiles de ce système est en plein milieu de la zone dite habitable, c'est dans cette zone que l'eau pourrait un jour exister sur une planète rocheuse.

Ces types de ceinture de poussière se forment rarement autour d'étoiles semblables au Soleil et la présence d'une ceinture externe de glace rend assez probable que l'eau, et donc des formes de vie, puisse arriver un jour la surface de cette planète.

Il faudra probablement encore 100 millions d'années afin que sa formation arrive à son terme et certainement encore un milliard d'années avant que des premiers signes de vie apparaissent.

Les images de la planète en formation ont surtout permis pour le moment à M. Lisse et à ses collègues de comprendre un peu mieux comment une planète comme la Terre pouvait se former.

Pour le moment, la planète, répertoriée sous le nom de HD113766, poursuit son développement.

Un OVNI télécommandé!

Si on en a assez d'attendre que les extraterrestres se manifestent de façon indiscutable, eh bien, achetez votre propre OVNI!

Cet appareil téléguidé d'une cinquantaine de centimètres de diamètre possède 4 moteurs et un stabilisateur gyroscopique qui lui permettent d'exécuter toutes sortes d'acrobaties aériennes : virages en épingle, vrilles, etc. Et bien sûr, il peut aussi flotter sur place comme tout bon OVNI qui se respecte.

Le rayon d'action de la télécommande est d'environ 100 mètres (assez pour causer des observations insolites) et l'on peut recharger la batterie de l'OVNI à la maison ou dans la voiture.

Ce gadget coûte 199,95\$US chez [Hammacher Schlemmer](#). Alors si jamais nous avons une signalisation qui pourrait correspondre à ça, cherchons la personne qui s'est donné la peine d'acheter ce jouet.





LES DERNIÈRES OBSERVATIONS

Attention : les observations ci-dessous proviennent de diverses sources, Internet, observations reçues au siège de SPICA. Aucune de ces observations n'a été vérifiée. Dans le simple but de vous informer, l'association SPICA n'est pas responsable du contenu des témoignages délivrés ici



Vanves (92) Mardi 20 février 2007

Source SPICA

J'habite à Vanves et le 20 février 2007 à 20h30 environ, il faisait déjà nuit, j'ai vu, sur le toit de l'immeuble d'en face, quelque chose que je n'avais jamais vu. Une forme octogonale sombre avec 6 feux rouges, ce n'était pas très gros (à bout de bras la taille d'un ballon de foot) et c'était stationnaire pendant quelques secondes...

Ensuite, ça s'est mis à bouger dans tous les sens de façon désordonnée comme un ballon qui se dégonfle ou un insecte fou, puis d'un coup l'engin est parti en une seconde à une vitesse extraordinaire. On ne voyait plus qu'une tête d'épingle brillante au loin puis plus rien. A bien y réfléchir cela semblait être l'arrière de quelque chose.

Par ailleurs, le 11 août 2007 à Plouha, côtes d'Armor, vers 21h00, j'ai vu passer assez haut au-dessus de l'église du village, une grosse boule de feu (météorite ?) mais pour l'orientation je ne suis pas douée, incapable de préciser. La nuit était claire, ma fille regardait une émission à la télé.

Bartenheim La Chaussée (68) Jeudi 19 juillet 2007-12-20

Source SPICA

Un soir, très exactement le jeudi 19 juillet 2007, alors que je me promenais comme tous les soirs depuis 5 ans, au même endroit (BARTENHEIM LA CHAUSSEE), avant de me coucher, avec mon chien, alors que comme tous les soirs ou presque, je regardais le ciel et les étoiles, je découvre 2 ou 3 lueurs ovales se déplaçant à hauteur des rares nuages. Ces disques de lumière un peu particulière, de faible luminosité que je qualifierais de « pastelle », se déplaçaient très vite en formant des ellipses régulières. La direction de chaque unité restait souvent identique, mais elle changeait de temps en temps, et s'arrêtait parfois aussi pour en rencontrer une autre en position stationnaire, avant de repartir un instant plus tard.

A mesure que mon œil s'habitua à cette clarté particulière j'en découvrais d'autres pour en compter finalement une petite dizaine qui s'agitaient dans tous les sens. Je les ai observés pendant un bon quart d'heure avant de rentrer et je les apercevais encore à tourner en franchissant la porte de ma maison.

Avez-vous une idée pour m'éclairer sur ce phénomène ?

Explication SPICA : Un Skyroser de discothèque

Lausanne (Suisse) Samedi 25 août 2007

Source SPICA (nous en avons déjà parlé dans la précédente revue)

Ma mère et une voisine ont aussi vu ce phénomène à Lausanne. Un collègue dit l'avoir

observé aussi pendant 45 minutes en plein centre-ville. Cela se déplaçait et faisait des formes dans le ciel. Quelqu'un a essayé de prendre des photos mais je ne sais pas si il y est parvenu.



Photo : Tribune de Genève

J'ai également vu cela (depuis Pully), de même que mon chef (depuis St François à Lausanne), aujourd'hui j'ai appelé l'aéroport de Genève qui m'ont confirmé avoir eu écho de ce phénomène par téléphone mais n'avait pas d'explication.... à suivre donc.....merci de faire passer cette info afin de résoudre l'énigme (la personne de l'aéroport pense à des ballons gonflés à l'hélium avec des lumières à l'intérieur..)

Explication SPICA : Ces différentes observations qui nous sont parvenues, font penser à un lâché de ballons.

Source GREPI

Dans la nuit du 24 au 25 août, à minuit exactement (heure du départ du marathon que je suivais à la TV) j'ai aperçus par la fenêtre de mon balcon: une longue bande composée d'amas de points rougeâtres et orangés, très visible dans le ciel. La grande figure a persisté environ 10 min avant que les points commencent à se mouvoir lentement et se regroupent vers ce qui semblait être des étoiles (points blancs). Puis des nuages recouvèrent peu à peu le tout ce qui pouvait donner une explication de la disparition des points l'un après l'autre.

Néanmoins après ces 5 min. de mouvement, les nuages autant que les points avaient disparus.

Je ne suis pas parvenu à prendre de photo dans le noir.

NDLR : Nos amis du GREPI pense également à un lâché de ballons gonflés à hélium avec une lumière dedans.

Explication dans Tribune de Genève :

..... «Un mariage était fêté ce soir-là chez nous. Nos clients avaient mandaté une société pour s'occuper notamment de la partie festive. Laquelle devait se terminer par un magnifique lâcher de ballons.» Ce qui fut fait, mais pas avec n'importe quel ballon. Ceux «lâchés» en direction de la lune rousse du week-end étaient en papier et avaient chacun un bon mètre de diamètre. Surtout, ils étaient éclairés à la bougie, une mise à feu artisanale mobilisant le travail de quatre personnes.



Photo: Hansjürgen Köhler (CENAP)

Comparons avec cette photo d'un lâcher de ballons organisé par le CENAP lors des Tagungen

St Trojan Les Bains (17) Mercredi 5 septembre 2007-12-20

Source SPICA

Hier soir, à St Trojan Les Bains, dans l'Ile d'Oléron, à 22 heures 15, alors que nous finissions de dîner sur la terrasse avec des amis, nous avons aperçu une première boule orange qui semblait ne pas être ni trop éloignée ni trop haute.. Elle filait sans bruit vers l'ouest. Nous nous sommes levés de table pour suivre sa trajectoire jusqu'à la perdre de vue, et soudain, 3 autres boules suivirent. Toutes les 3 étaient de même diamètre, orange, silencieuses, et espacées de la même distance et sur une même ligne. Aucun de nous six n'avaient encore vu ce genre de "vol».

Vichy (03) Jeudi 6 septembre 2007

Source R.I.O

Je vous envoie des photos, ce sont des photos prises sur les hauteurs du Vernet agglomération de vichy en face du Puy de Dôme. J'aimerais bien que l'ont me dise franchement ce que c'est. J'ai 95 clichés de cet objet en



question, que j'ai vue c'est pour ces raisons que j'ai pris en rafales ces photos avec bien entendu le fichier avec tous les renseignements des réglages.

Bourcefranc (17) Certainement début septembre 2007

Source SPICA

Et bien j'habite juste avant Oléron : à Bourcefranc. Mon observation : des lumières vertes qui tournoyaient. J'ai déjà posté mon observation sur 2 autres forums. Nous étions 3 témoins. Et cela s'est produit très haut dans le ciel puisque j'ai observé le phénomène en regardant les étoiles car le ciel était très clair ce soir là et il y avait beaucoup d'étoiles. Heure : 2h30/3h.00

Champ du Feu (67) Samedi 15 septembre 2007-12-20

Source SPICA

En début de soirée, apparition de 2 flashes totalement simultanés séparés d'environ 2°.

L'un d'environ magnitude -4 et l'autre d'environ magnitude -5.

Les points lumineux ont attiré le regard du public et des animateurs tournés en direction de Cassiopee.

Dans une première impression qui a duré environ 3 secondes (+/- 1 seconde), les points semblaient fixes.

Il s'est avéré qu'ils suivaient une trajectoire tout à fait parallèle d'une vitesse angulaire d'environ $\frac{1}{4}$ de degré par seconde. Direction : perpendiculairement à l'horizon. Sens : vers l'horizon.

Nous avons vérifié ce matin les passages passés d'éventuels Iridium. Aucun résultat conforme à l'heure et à la nature de l'observation.

La même observation a été faite à Rennes et à Toulouse ; ça exclut donc tout Iridium. Autre point intéressant, le phénomène était visible vers Cassiopée à la même heure à Toulouse (même direction, même heure qu'au Champ du Feu) ; ça exclut il me semble, vue la parallaxe entre les deux sites, tout satellite ou phénomène atmosphérique.

Gunstett (67) Mardi 25 septembre 2007

Source SPICA

Lieu : Gunstett

Heure locale : 20h58

Direction : a proximité de l'étoile Delta Her (Pour être précis, a proximité de l'étoile HD157087 dans Hercule)

Coordonnées équatoriales du phénomène : AD : 17h20m Dec : +25°32'

Azimut : 243° (Ouest Sud Ouest)

Hauteur : +53°51'

Phénomène observé : 2 flashes fixes (pas de mouvement apparent de satellite ou d'avion) espacés de 2 secondes au même endroit. Magnitude -3 pour les 2 flashes. Chaque flash durant environ 1/2 seconde. Flash blanc.

Aucun signe d'avion (je suis assez habitué à différencier satellites et avion et à suivre le mouvement même si on est plus dans l'axe). Rien à voir avec un Iridium ou tout autre satellite. Pas de signes de flashes bâbord/tribord d'un éventuel avion.

Paris (75) samedi 29 septembre 2007

Source SPICA

J'ai vu hier d'un balcon parisien ce que je qualifierais de la plus grosse météorite de ma vie, vers 11h du soir. Est-ce que quelqu'un sait si le phénomène a été répertorié quelque part, s'il s'agit bien d'une météorite, et si on peut trouver une vidéo sur le net? Il y a forcément quelqu'un qui a filmé ça..... Merci d'avance!!!!

Saint-Paul 3 Châteaux (26) Dimanche 7 octobre 2007

Source SPICA

Le mercredi 07 octobre 2007, j'ai vu entre 5h45 et 6h45 une boule lumineuse se déplacer du sud au nord -est à environ 500 à 1000 mètres (mais plutôt 500 m) dans le ciel ! Aucun bruit ! Le temps de prendre mon appareil photo, de le régler, il était hors de portée de mon appareil ! temps d'observation : de 40 secondes à 1 mn 30. C'était sur la commune de St Paul 3 Châteaux dans la Drôme sud ! Si quelqu'un l'a vu, merci de le signaler à SPICA !

Lieu inconnu – Lundi le 8 octobre 2007

Source SPICA

Le 08/10/07 entre 23h45 et 23h50 j'ai vu une grosse lueur verte partir a très grande vitesse dans le ciel je n'ai pas entendu de bruit mais cette chose allait tellement vite...

Note SPICA : Forte hypothèse d'une rentrée atmosphérique (bolide)

Rochefort sur Mer (17) Mercredi 10 octobre 2007

Source SPICA

J'habite un petit village non loin de Rochefort/ Mer et je viens d'être témoin d'un phénomène étrange, alors que je discutai avec un copain, devant mon portail. Nous avons observé deux avions (passant à notre niveau), se dirigeant plein nord et dans cette même direction, une lumière (sphère) très brillante à une dizaine de kilomètre (?). Cette boule que nous fixions, car interpellant, suivait une trajectoire Ouest Est à une vitesse légèrement supérieur aux deux avions, mais régulière. Après environ une minute d'observation, la sphère disparue progressivement en 10 seconds maximums, comme s'éloignant à très grande vitesse dans l'espace. Il est certains que les deux appareils en vol on constaté le même phénomène! Dans ce ciel de Charente-Maritime,

Lorient (56) Jeudi 11 octobre 2007

Source Réseau des Repas Ufologiques (Extrait de l'article d'Ouest France)

De nombreux témoins ont observé un phénomène, le jeudi 11 octobre 2007 vers 8 h 00 sur Lorient. Le ciel était dégagé. On annonce que Météo France a conclu qu'il pouvait



s'agir d'un phénomène aérien. Mais voilà, un phénomène similaire s'est produit la veille, l'avant veille, puis on découvre sur le forum d'ouest France des dizaines de témoins, à des jours et des dates différentes. Voici quelques témoignages :

"J'ai pu constater ce phénomène à 8h15. Direction sud ouest, via Plouhinec, Etel. Cela avait la forme d'une flamme verticale, pendant environ 5-6 minutes. C'était une image

statique qui a disparu très rapidement (comme une étoile filante) en laissant derrière elle une trace horizontale comme les avions"

"Mercredi soir vers 20 j'ai bien vu cette lumière qui se déplaçait lentement en direction de Quimperlé cela m'a paru étrange car les jours précédents mon mari et moi vers 21h avions constaté dans le ciel des lueurs comme des éclairs."

"Voilà 2 ou 3 jours que j'observe cette lumière entre 6H30 et 8H15 le matin. Pour moi, elle se déplace vers le Sud en prenant de plus en plus d'altitude pour enfin disparaître quand il fait jour. J'ai l'habitude d'observer le ciel mais n'est jamais vu une telle lumière"

Wissant (62) Dimanche 14 octobre 2007

Source Christian Macé

"...Je pense avoir vu quelque chose d'étrange sur la plage de Wissant (Pas-de-Calais), côte d'Opale, vers 13h40 le dimanche 14 octobre. La visibilité était optimale, le ciel bleu. Ma femme a observé une partie du phénomène, ainsi qu'au moins un autre témoin dont j'ai relevé l'e-mail, qui a duré en tout moins d'une minute. Nous avons vu arriver un objet de forme allongée, absolument indéfinissable, d'un gris métallique inhabituel et assez

brillant. L'objet avançait lentement, il est devenu de plus en plus brillant (comme s'il réfléchissait les rayons du soleil) et puis soudainement, il s'est éteint, a rétréci très vite et s'est littéralement dématérialisé devant mes yeux. J'ai fait un rapport à la gendarmerie de Marquise par téléphone. Pas de nouvelles de leur part."

Bourg les Valence (26) Mardi 16 octobre 2007-12-21

Source SPICA

Hier à Bourg les Valence puis à Valence j'ai vu dans le ciel vers 23 heures un halo blanc à la fois opaque puis lumineux qui décrivait des cercles sans fin. il semblait être au dessus des nuages et parfois en dessous... qu'est ce que c'est?

Note SPICA : Très certainement un Skyroser

Genève (Suisse) Vendredi 19 octobre 2007

Source SPICA

Je me suis réveillé presque 1h15 avant que mon réveil sonne, et par la fenêtre, je vois une boule particulièrement brillante, j'ai cru d'abord que c'était Vénus, mais après réflexion elle était bien trop grosse pour être une planète ou une étoile. L'objet ne se déplaçait pas, par contre en regardant plus attentivement, j'ai eu l'impression qu'il changeait de forme, et qu'il passait d'une forme sphérique à triangulaire. Je l'ai regardé quelques minutes (entre 5 et 10).

Saint Genis de Saintonge (17) Mardi 23 et jeudi 25 octobre 2007

Source SPICA

Je m'appelle Isabelle, j'ai 51 ans, j'ai pu assister à deux choses étranges cette semaine, ce matin même le 25/10/07 à 7H48, en allant au bout du chemin attendre la personne qui emmène ma fille à l'école, nous avons vu toutes les deux en même temps une boule de feu sortir des nuages et descendre très rapidement en biais vers le sol. J'ai cru que c'était un avion qui s'écrasait, mais pas un bruit, juste cette boule de feu qui est descendu très vite et a disparue derrière les arbres.

L'autre observation a eu lieu mardi matin le 23/10 je revenais du village en vélo, et une sorte d'objet blanc et long est sorti au dessus des arbres, a avancé doucement sans bruit, aucune lumière intense, juste un objet comme un avion mais sans ailes. Il a avancé tout doucement à l'horizontal et a disparu dans les nuages vers st Genis de Saintonge.

Pont-de-Roide (25) – Jeudi 1^{er} novembre 2007

Source SPICA

Ce jour, 01 novembre 2007, deux personnes et moi-même avons fait une observation pour le moins bizarre. En effet, entre 17h00 et 17h30, nous avons pu observer dans le ciel quatre phénomènes lumineux ; Durée du phénomène: environ 10 secondes pour chaque apparition ; Nombre d'apparition: 4 (ou plutôt 2 x 2), apparemment 2 phénomènes apparaissant 2 fois au même endroit ; Météo: Ciel sans nuage avec un léger voile brumeux sur l'horizon, très léger vent, température 10° environs ; Situation géographique: J'habite un petit village proche et à l'Ouest de Pont-de-Roide (Doubs). Situation géographique du phénomène: Ouest Sud-ouest avec un angle d'environ 30° par rapport au sol. Phénomènes apparemment fixes. Nombre de témoins: 3 avec moi-même. Description

des phénomènes: Lumière intense de forme plutôt allongée et se "dissolvant" dans le ciel et toujours, apparemment, au même endroit. Le premier, le plus gros et le plus intense, est apparu pendant 10 secondes environ puis c'est "dissout" dans le ciel. Il est réapparu au même endroit, toujours apparemment, et c'est dissout de nouveau au bout d'une dizaine de seconde. Le deuxième phénomène, un peu moins intense et plus petit, lui, est apparu à peu près 15° à droite du précédent, soit à peu près à l'Ouest. Il est apparu et a disparu de la même manière que le premier. Lorsque le deuxième phénomène est apparu, je suis allé chercher mes jumelles. Je n'ai pu que l'entr'apercevoir, difficile de localiser le phénomène avec les jumelles, mais le peu que j'ai pu le voir, il ressemblait à une forme concave, une lueur jaune-orangé était diffuse et émanait du dessous de la forme

Caen (14) Dimanche 4 novembre 2007

Source SPICA

Hier à 22 h 45, j'observai le ciel, 3 objets lumineux ont attiré mon attention. J'ai d'abord pensé à des étoiles filantes, mais leur disposition trop rectiligne (1 en tête et deux de part et d'autre à égale distance : comme la pointe d'une flèche) et leur vitesse de déplacement écartent cette hypothèse. Les 3 boules orangées se sont déplacées pendant environ 3 secondes dans cette formation, puis elles ont accéléré et ont changé de formation très rapidement, mais toujours de manière très géométrique, un peu comme une modélisation en 3D sur ordinateur. Ce phénomène a traversé le ciel d'Est en Ouest et a duré environ entre 7 et 10 secondes.

Meuse (55) Presque tous les soirs

Source SPICA

Je me promène sur les hauteurs de mon village la nuit. J'assiste à ce phénomène presque tous les soirs, c'est comme une météorite mais qui trace au ralenti, on a bien le temps de la voir, mais à basse altitude donc impossible que ce soit une météorite, elle laisse une traînée violette +/- bleue et quelques fois jaune, de temps en temps ce sont deux boules blanches espacées linéairement qui ... "je n'arrive pas à décrire" qui s'intensifient au maximum, c'est une lumière presque aveuglante mais agréable, puis disparaissant au bout d'une dizaine de secondes, j'habite en Meuse, à la frontière belge.

Explication SPICA : d'après la description et vu la fréquence, certainement des reflets lumineux de skystraker.

Dijon (21) Lundi 12 novembre 2007-12-24

Source SPICA

Bonjour, quelqu'un semblerais avoir vu la même chose que moi. Je me trouvais sur l'autoroute Dijon Dôle, le 12 novembre entre 18h40 et 19h J'ai vu une énorme boule de feu (certainement un météorite), mais il était plus bas et moins rapide que la personne qui a écrit.

Elle n'était pas comme une étoile filante avec une longue traînée derrière non, une grosse boule de feu avec des flammes derrière. Je pense qu'elle s'est écrasée dans la région car elle était très basse et allait plus très vite.

Je pense qu'elle a pas provoquée de dégâts car personne en à parler.

Senningerberg (Luxembourg) Mercredi 28 novembre 2007

Source SPICA

Ce matin 28/11/2007 entre 6h30 et 7h30 à Senningerberg (Luxembourg) nous avons observé un OVNI en direction SE.

L'objet apparaît comme une boule lumineuse en mouvement lent et circonscrit dans une grille de fenêtre. Avec le zoom de notre caméra numérique le mouvement était visiblement irrégulier dans sa trajectoire, dans sa vitesse et dans le temps. Les photos prises avec zoom au maximum mettent en évidence ce mouvement sous forme de gribouillis lumineux. Des photos prises avec le contour de l'horizon peuvent laisser penser à une distance de plusieurs centaines de mètres, voir kilomètres, difficile à évaluer. Avec la luminosité du jour, avant 8h00, l'objet a disparu. Pouvez-vous nous informer si d'autres ont assisté au phénomène ou si un objet identifiable pouvait se trouver à cet endroit. Nous voulons en tout cas souligner l'extrême irrégularité du mouvement.

Vaucluse (84) Jeudi 29 et vendredi 30 novembre 2007

Source SPICA

Les nuits des 29 et 30 11.2007, j'ai observé vers 4 h 15 du matin, par la fenêtre de ma salle de bains, sur la région, Nord Vaucluse, Sud Drôme ; la première nuit: dans le ciel: un ovale fixe à bordures éclairées, de très grande taille, entouré de petites lumières telles des lampes. Le lendemain, exactement au même endroit, même trajectoire par rapport à ma vision, et à même heure j'ai à nouveau observé un très gros point très lumineux et fixe. Toujours sans aucun bruit. Je me suis ensuite recouché, bien qu'attendant un départ possible...et vers 5 h me suis relevé, plus rien n'étant visible. De quoi peut-il s'agit ? La base aérienne de Caritat(84) n'est pas loin, il est vrais, mais cela ne ressemble par à un objet volant existant. Je vais guetter à nouveau les prochaines nuits.

Lieu inconnu – Mercredi 5 décembre 2007-12-24

Source SPICA

Le 5 décembre 2007 à 12h20 précise nous étions en forêt couper du bois et au moment du repas un calme absolu régnait. Quand soudain, au-dessus de nos têtes, nous avons entendu un bruit de moteur inconnu passer à une vitesse considérable 4000,5000 ou 6000km/H. Même le chien qui nous accompagnait a levé la tête en direction du ciel et a commencé à avoir un comportement bizarre pendant environ 5 minutes après le passage de cet engin que nous n'avons pas eu le temps de voir.

Alsace du Nord (67) Lundi le 17 décembre 2007

Source : SPICA

J'ai vu lundi 17 décembre vers 23h30 comme une boule de feu de grande taille et proche de moi (200m environ),et qui je pense n'était pas très haute dans le ciel au vu de sa taille.Ca faisait comme une chose ressemblant à un rocher avec une traînée de feu. D'une durée de 10 secondes il avait une trajectoire diagonale en direction du sol, puis soudain, plus rien, la "boule" s'est éteinte et a disparu sans bruit (donc pas d'explosion). Ca s'est passé au-dessus d'une forêt en alsace du nord. Je suis contrôleur aérien et donc intéressé par ce qui se passe dans notre ciel. Bien sur personne ne m'a cru au boulot. Aucune disparition d'aéronef signalée, rien sur nos radars et rien dans la forêt. Ce qui me

rassurance c'est qu'on est 2 à avoir vu la même chose.

Nantes (44) Mardi 18 décembre 2007

Source SPICA

A 19h05. Je promenais mon chien lorsque j'ai été attiré par un objet très blanc qui filait à une vitesse constante inférieure à celle d'un avion. Il n'y avait pas de lumière clignotante. Pas de traînée comme celle d'un avion. La trajectoire allait de l'ouest vers l'est et était parfaitement rectiligne. J'ai tout de suite pensé à un satellite, mais c'était un gros. J'ai pensé à la station orbitale. Mais ce n'est pas possible. Cela brillait trop. La lumière était de taille environ 6 à 8 fois celle de la plus grosse étoile visible. L'objet se dirigeait vers la lune. Il y est passé au nord à une distance d'environ un pouce et demie en largeur lorsque celui-ci est à bout de bras. Il s'est alors mis à tourner autour de la lune sur un axe constant. Un arc de cercle parfait autour de la lune toujours à la distance d'un pouce et demi. C'est alors que sa couleur a changé en tirant vers le rouge. Sa taille a diminué jusqu'à disparaître. L'objet n'est jamais réapparu. Vers 19h15. Un avion est passé près de la lune dans le sens nord, sud. J'ai parfaitement observé le clignotement rouge et une traînée de vapeur d'eau à l'arrière de l'avion. Les deux objets n'ont aucun point commun. De plus, un avion ne tourne pas aussi vite et avec un rayon aussi cours autour de la lune.

Buisse - Mardi 18 décembre 2007

Source SPICA

J'ai jeté un œil sur ce site cette nuit, j'y viens assez régulièrement, car hier le 18.12.07 vers 17h45 j'étais en train de dégivrer le pare-brise de ma voiture lorsque j'ai observé la même chose que vous. J'ai tout de suite pensé à un satellite ou à l'ISS. Il me semble qu'il y a une page sur le site de la NASA ou on peut voir depuis où l'ISS peut être observée, et à quel moment. Cette observation n'ayant finalement rien eu de "spectaculaire". La trajectoire de la lumière était constante, je dirais du nord-ouest au sud-est, la luminosité très forte, beaucoup plus forte que Vénus, légèrement scintillante mais sans clignotement, et l'allure constante.



Photo reçue par courriel, trouvé sur le Net, auteur inconnu. Bravo pour ce cliché.



Astronomie, météorologie, aéronautique, conquête de l'espace et ufologie vous passionnent ?

Notre association et nos activités peuvent vous intéresser. Vous pouvez apporter vos connaissances, votre savoir faire, pour les partager avec les autres membres. Vous pouvez apporter de nouvelles idées afin de développer l'association, et aller encore plus loin dans la connaissance. Participer à une seule, à plusieurs, ou à toutes les activités est possible.

Dans notre association il n'y a que deux obligations ; respecter ceux qui ont d'autres passions que la vôtre, et faire les recherches de manière scientifique, le plus objectivement possible. Ceci en marge de tout dogmatisme et de toute considération mystique ou sensationnaliste.

**Vous avez été témoin d'un phénomène insolite, vous aimeriez
en parler, qu'on fasse des recherches, avoir des explications ?**

Contactez notre association, elle garantit le respect de l'anonymat des témoins. SPICA fera des recherches avec votre collaboration, et mettra en œuvre toutes ses connaissances, toutes ses relations pour tenter d'identifier le phénomène que vous avez observé.

Pour contacter l'association SPICA
Association SPICA
3, rue des Pierres - 67520 ODRATZHEIM
☎ : 03.88.50.64.26
E-Mail : association.spica@orange.fr
Site : <http://www.spica.org>

Sciences et Phénomènes Insolites



Comment nous aider

- Envoyer des articles (presse, revues, enquêtes, etc...)
- Don de livre ou de vidéo
- Signaler un phénomène insolite
- Nous mettre en relation avec des témoins
- Notre association fonctionne grâce au bénévolat, vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don ou en achetant un autocollant.

du Ciel et de l'Aéronautique
Autocollant SPICA 2,00 € + frais de port